



Critique de la démocratie éloge d'un Etat fort

L'AUDIENGE DE SOLJENITSYNE EN OCCIDENT ET EN U. R. S. S.

Par OLGA CARLISLE \*

Le discours prononcé par Alexandre Soljenitsyne à Harvard...

tenir à la lettre des lois en cas de...

Buckley, directeur de la plus influente...

furent très discutés, car la Jeune...

Il est en tout cas certain que, depuis...

Le prophète et l'autocrate

EN 1987, à Moscou, Alexandre Soljenitsyne...

Maia voit que Soljenitsyne accuse publiquement...

Tout au long de son récit, Mme Olga Carlisle...

(1) Mme Olga Carlisle, Soljenitsyne and the Secret Circle...

Un fait semble ne pas s'être imposé...

Absorbé par l'examen massochiste...

Soljenitsyne n'est pas le seul Soviétique...

D'autres voies sociales et spirituelles

BIEN entendu, il est essentiel de...

Sans doute serait-il injuste d'accuser...

reste pas moins qu'instinctivement il...

- (1) Editions 10/18, Paris, 1970, 162 pages. (2) Il est intéressant d'établir tel un rapprochement...

herceux des libertés civiques américaines...

sentiment de culpabilité des puritains...

Interloqué par le discours de Harvard...

La « nouvelle droite » russe

de certains intellectuels qui vivent...

Par exemple, Ernst Neizvestni, le...

La réponse du scepticisme au messianisme

Sous le titre « Soljenitsyne tel que nous refusons de le voir »...

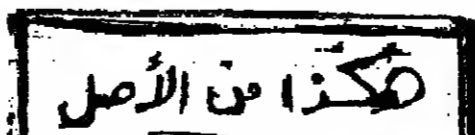
(...) Le discours prononcé à Harvard...

(...) A Harvard, Soljenitsyne remarquait...

et son chaos moral, Soljenitsyne...

(1) Comme elle le raconte dans son livre...

Parents gratuitement, nous vous conseillons l'école idéale dans la région idéale RÉGION DU LÉMAN



مَكْتَبًا مِنَ الْأَصْلِ

UN ORDINATEUR POUR L'AGENCE TASS ?

Le rôle d'un organisme très discret

Par MARIE LAVIGNE \*

EN réponse aux procès de Moscou contre les dissidents, le président des Etats-Unis a décidé, en juillet dernier, de renforcer la surveillance de l'administration fédérale sur les ventes d'équipement pétrolier à l'U.R.S.S. — ce qui ne l'a pas empêché d'exporter, moins d'un mois plus tard, un contrat de 144 millions de dollars ; il a également interdit l'exportation d'un ordinateur Sperry Rand d'un montant de 6,8 millions de dollars destiné à l'agence Tass pour les Jeux olympiques. En août, il a demandé aux quatre pays susceptibles de satisfaire la commande soviétique (France, Grande-Bretagne, Allemagne fédérale et Japon) de ne pas livrer un ordinateur du même type à l'U.R.S.S.

accord de crédit préférentiels avec l'U.R.S.S., qui donnent aux exportations françaises vers ce pays un léger avantage par rapport aux conditions que les pays occidentaux, dont la France, s'engagent actuellement à respecter aux termes d'un « consensus » signé au début de cette année (traitements de faveur accordés à nos grands partenaires et concurrents agissant comme nous). Tous ces faits sont connus.

ment à ce que nous considérons comme la politique du Cocom. Ce qui est étonnant, c'est qu'il y ait eu si peu de cas de ce genre et qu'aujourd'hui, après vingt-cinq ans de coopération, le Cocom continue à être un instrument viable et opérationnel pour la défense de la sécurité du monde libre dans le domaine du commerce (1).

Les sources américaines nous renseignent aussi sur la réglementation française en la matière ; chaque Etat membre a son propre système législatif propre, celle des Etats-Unis étant, au grand dam de leurs industriels, la plus contraignante de toutes.

exportateurs relatif aux marchandises soumises au contrôle de la destination finale » publié au J.O. du 31 décembre 1967, pages 12516 et s. Les listes auxquelles se réfèrent tous les avis ultérieurs (J.O. des 30 septembre, 14 et 15 décembre 1964, 8 octobre 1966, 23 avril 1967, 18 septembre 1970, 13 mai 1973, 8 décembre 1976, cette dernière liste ayant été modifiée le 14 juillet 1977). Chaque liste nouvelle annule et remplace la précédente. L'avis de 1967 dépeint une réglementation qui ne s'applique pas spécifiquement aux pays socialistes ; les procédures appliquées aux exportations vers ces pays de même que les modèles de formulaires à utiliser ne sont pas publiés. La liste de produits elle-même ne comporte aucune indication ; il est facile de faire le rapprochement avec les données américaines sur la liste Cocom.

Certes, la France ne pratique pas comme les Etats-Unis le « linkage », l'amalgame, entre la politique et le commerce. Grande-Bretagne, Allemagne fédérale et Japon) de ne pas livrer un ordinateur du même type à l'U.R.S.S.

Curieuse institution. Elle offre un exemple rare de longévité dans la clientèle européenne. « La guerre froide », aux crises internes de l'O.T.A.N., aux divers épisodes des relations américano-européennes.

Aucune source française officielle ne donne ces indications, ni même la moindre référence à l'existence du Cocom. En outre, sur les informations ci-dessus, est instructif de consulter le Journal officiel, en particulier l'« Avis aux importateurs et

Comment donc se passent les choses en France ? Référons-nous à l'annexe du document cité plus haut, intitulée « Les contrôles du commerce dans les pays du Cocom » (2), et préparée par le département d'Etat américain. A la rubrique France, on lit : « Des licences d'exportation sont requises pour environ 8 % des produits figurant dans la nomenclature douanière de divers textes réglementaires, dans le domaine en date du 30 novembre 1944 (3). Ces textes permettent d'ajouter ou de retrancher à la liste des biens contrôlés simplement par publication au Journal officiel. La liste des biens stratégiques soumis à licence d'exportation est publiée périodiquement au Journal officiel... Le document décrit ensuite sommairement la gestion de ce régime par l'administration des douanes, et le cheminement complexe des licences d'exportation à travers les services officiels français... et éventuellement le Cocom.

Comme on le voit, la France n'aime pas dire qu'elle appartient au Cocom, ni même s'honorer d'en transgresser quelquefois les règles. Le Cocom est bien gênant. Voir, si l'on veut, sous il disparaissent, que c'est un magnifique champ d'action pour les entreprises américaines exportant des technologies de pointe. Heureusement que le moralisme politique de M. Carter protège la compétitivité des industries européennes.

Suite inéluctable du désaccord idéologique

La cessation de l'aide chinoise impose à Tirana de rudes contraintes

Le 7 juillet dernier, la Chine annonçait la cessation immédiate de son aide économique et militaire à l'Albanie et de ses versements à titre d'assistance. Le 20 juillet, les derniers experts chinois quittaient l'Albanie. Il y a eu, le 7 juillet 1977, l'organe central du Parti du travail d'Albanie (P.T.A.), Zhai J. Popullit avait, sous le titre Théorie et pratique de la révolution, dénoncé la thèse chinoise des « trois mondes ».

collage palliant le manque de certains équipements nécessaires à la mise en place de chaînes. Ici, comme sur les chantiers des ouvrages en construction, le problème demeure celui des biens d'équipement.

P.T.A., auxquelles s'ajoute aujourd'hui l'« hégémonie chinoise ».

forces politiques soutenant Khrouchtchev avait dicté quelques grandes mesures intérieures : contrôle ouvrier, réduction des cadences, réduction de l'échelle des salaires (7). Tout en reconnaissant que le parti communiste soviétique était, à la mort de Staline, le « royaume comme un pommier, en apparence fertile, mais en réalité stérile », le P.T.A. est demeuré dans la sphère théorique stalinienne (8). Or la Chine connaît à son tour une remise en cause, rapide et généralisée, de toute sa politique stalinienne.

La décision chinoise — inéluctable tant les divergences entre les deux partis étaient profondes (1) — aura d'abord surpris par sa brutalité. Les raisons invoquées par la Chine sont économiques et techniques : on retiendra, à titre d'exemples, qu'au début de l'année 1976 « demandait de fixer, en l'absence des résultats de l'expérimentation, le calendrier de livraison des pièces et équipements de certains ateliers du complexe sidérurgique d'Elbasan » ; par ailleurs, les spécialistes chinois constataient que les ouvriers albanais « de nombreux ateliers n'avaient pas suivi leurs indications techniques », causant alors de graves accidents.

merciales avec certains pays occidentaux dans la France, l'Italie, la Suisse et le Sud-Est. Principalement exportatrice de matières premières, l'Albanie connaît le risque inhérent à cette ouverture commerciale : une plus grande dépendance à l'égard du marché mondial en crise (variation du cours, des matières premières et concurrence qualitative de meilleurs produits). Les priorités nécessaires accordées aux industries d'extraction et de transformation pour l'exportation (5) ne peuvent toutefois l'être aux dépens d'un sérieux développement des biens de consommation.

Plus que dans la politique étrangère, c'est dans l'évolution idéologique que pourraient apparaître les nouveautés. La rupture avec l'U.R.S.S. avait amené le P.T.A. à reprendre la « révolution culturelle » du pays, afin d'éviter qu'à son tour l'Albanie ne « dégénère en pays révisionniste ». L'analyse économique et sociale des

Comment le P.T.A. comprendra-t-il cette évolution et quels usages en fera-t-il ? Comment le P.T.A. utilisera-t-il ? Les principes théoriques élaborés par le président Mao qui ont guidé la révolution culturelle contiennent une étrange contradiction : « créer, au développement du marxisme-Léninisme », déclarait hier Enver Hoxha (9). L'analyse du P.T.A. n'est déjà plus la même aujourd'hui. « C'étaient les principes de la révolution culturelle ne fut pas une lutte conforme aux principes, conduite par un véritable parti de la classe ouvrière, luttant pour l'insurrection de la révolution et le renouveau des affrontements entre groupes fractionnistes se terminèrent en Chine par l'instauration d'un pouvoir aux mains d'éléments bourgeois et révisionnistes. » (10).

Une évolution idéologique ?

LES difficultés économiques conduisent-elles l'Albanie à modifier radicalement sa politique étrangère ? Rien, dans l'immédiat, ne l'indique. L'« impérialisme américain » et ses alliés le « social-impérialisme » soviétique et le « révisionnisme moderne », demeurent les cibles privilégiées du

tion étrangère. Tout en soulignant que Hoxha « a ses propres points de vue politiques », le P.T.A. saluait « la construction du socialisme au Vietnam ».

Plus que dans la politique étrangère, c'est dans l'évolution idéologique que pourraient apparaître les nouveautés. La rupture avec l'U.R.S.S. avait amené le P.T.A. à reprendre la « révolution culturelle » du pays, afin d'éviter qu'à son tour l'Albanie ne « dégénère en pays révisionniste ». L'analyse économique et sociale des

« L'analyse économique et sociale des... »



PIÈCE RARE

Cette splendide pièce grecque, à l'effigie d'Alexandre le Grand, fait partie d'une collection de monnaies antiques « regroupées » dans les ateliers de l'ADMINISTRATION DE LA MONNAIE à Paris. Ces émouvants et précieux documents du passé étaient jusqu'ici réservés à quelques Musées ou riches collectionneurs. Désormais, les plus subtiles nuances grecques sont à votre portée dans une somptueuse collection à tirage limité, regravée et garantie par l'Etat. Chaque pièce est frappée à l'unité, au balancier, dans les 3 métaux nobles et précieux (or, argent, bronze) poinçonnés à partir de coins regravés à la main, en 41 mm. Références artisanalement dans le respect des traditions de l'Antiquité, ces pièces sont tellement fidèles aux originaux que leur poids de métal a dû être augmenté pour éviter toute confusion, sans pour autant les défigurer. La beauté, l'originalité des pièces antiques, voire leur usure, sont si bien respectées, que cette collection constituera avec le temps un ensemble de haute valeur artistique et historique.

BON GRATUIT Pour une documentation sans obligation d'achat. M., Mme, Mlle : Adresse complète : Code postal : Ville : Editions J.M. LALETA 9, Fg-St-Honoré - 75008 PARIS Revendeur agréé de la Monnaie de Paris.

MARNE-LA-VALLÉE 77 CHAMPS-SUR-MARNE CADRE RECTANGULAIRE PPTÉ de 2 PAVILLONS au-sol. garage, tout confort, jardin paysagé, terrain 2 000 m2 : 1 600 000 F. ou par unité 800 000 F. Téléphone : 03-03-82 (quai)

Une « modeste contribution » de Régis Debray

MAI 68 COMME RÉVOLUTION CULTURELLE DU CAPITALISME

On l'aura deviné à l'ironie lyrique de son titre (1) : le dernier livre de Régis Debray ne se situe pas précisément dans la lignée des ouvrages, articles, essais ou débats suscités par la commémoration de mai 68 et qui ont rassemblé « dans la fermeté et l'émotion tout ce qui, dans ce pays, a un nom, une couleur, une décoration ».

On voit déjà plus clair : avec le départ de Gaïlle, chassé par « la voix combinée des agents de change de la Bourse et des agents du changement de la Sorbonne... » et l'arrivée de la « nouvelle société » de M. Chaban-Delmas qui préfigure « l'être nouvelle » de M. Giscard d'Estaing, on mesure symboliquement la nature de la gigantesque mutation en cours. Il ne s'agit ni plus ni moins que de mettre la France des mentalités, des mœurs et des comportements « à brachée sur 110 volts » - à l'heure des besoins du capitalisme français

un grand dam des ligues de vertu mais avec le soutien enthousiaste de Madison Avenue et la bienveillance armée de Wall Street. Alors, soyons américains jusqu'au bout avec un président anglophone... A la trappe la question du pouvoir et de l'Etat, les concepts de nation et de classe ouvrière : « Ce qui reste de 68 en 78, au fond des cornues de l'enseignement social... c'est ce plus petit démonteur commun : on peut changer la vie sans changer l'Etat. » La voie est libre pour la grande réconciliation entre la jouis-

Par BERNARD CASSEN

et international qui « tourne sur 220 » : « la bourgeoisie se trouve politiquement et idéologiquement en retard sur la logique de son propre développement économique ». Est-ce à dire que la bourgeoisie en était consciente ? Non. Il aura même fallu se battre contre elle pour qu'elle accepte de satisfaire ses propres intérêts, ceux de la S.A. France.

C'est le passage de ce que Régis Debray appelle « l'idéologie française » du travail, de la famille et de la patrie, des contraintes et des interdits, à l'idéologie capitaliste : « La culture de peau, le culte des prêtres, la virginité des demoiselles, les mariages ostentatoires, la prohibition des drogues et la discrimination des homosexuels, l'écrasement des identités régionales (ou « jésuites ») sous le poids d'un Etat central abstrait, représentent plus des obstacles que des adjuvants pour le maintien du taux de profit à l'échelle mondiale ».

Brandissant bien haut le « petit livre rouge », les enfants de mai croyaient découvrir la Chine. Comme Christophe Colomb ! Et ils abordèrent en Californie : « Fallait-il se réveiller machiste pour devenir Américain ? » Grâce à eux la France va enfin accéder, avec dix ou vingt ans de retard, aux délices de l'innovation sociale de la contre-culture, qui « marchent très fort » depuis longtemps aux Etats-Unis,

sans entraves et un capitalisme multinational tout aussi libéral, sauvage et même anarchiste (c'est le dernier concept à la mode aux Etats-Unis) dont MM. Giscard d'Estaing, Barre et Momyry sont aujourd'hui les chantres. Les occupants de la Sorbonne ont ainsi bien mérité de l'Ecole de Chicago... Telle est l'ironie d'une histoire qui se joue de ses acteurs.

Il faudrait presque citer chacune des lignes de ce petit ouvrage de quatre-vingt-dix pages, étincelant d'idées, foisonnant d'analyses, d'intuitions, de formules, et dont chaque chapitre pourrait fournir la matière d'un livre complet. Cela bien sûr si on lisait encore... Car l'un des thèmes les plus brillamment articulés de cette « modeste contribution », c'est celui de la dictature des grands médias audiovisuels d'où tout critère de vérité, de réalité est évacué. C'est l'apparition de la « langue de vent » : « parole flottante sans ancrage dans la matérialité sensible ou historique » où sont passés maîtres les Clavel, Glucksmann, Lardreau et autres « professionnels du repentir », ou saltimbanques du « Goulag-circus » à qui Régis Debray réserve - surprenante cruauté - quelques citations, d'eux-mêmes.

C'est désormais le règne du n'importe quoi, du pourquoi pas, où « la valeur spectacle

décore la valeur d'usage », des bouffons de cour, que le souverain convie à sa table entre un petit déjeuner pour éboueurs et un safari africain. Le plus grave, c'est que, cette déposition massive, « cette inculture grosse de catastrophes, les oncles de mai l'ont déjà enveloppée dans le drapeau du combat « anti-rationaliste » et « ontologique », désolée et légitimée sous l'étiquette d'« anti-marxiste ».

Et, puisqu'il ne faut pas sombrer dans le désespoir, Régis Debray rappelle à l'Européen qu'il lui reste toujours « la faculté d'exploiter son grain de sable ouz maraîches de la forteresse Occident en prêtant main-forte aux « barbares » en lutte, hors les murs, contre notre barbarie sophistiquée ». S'il veut bien prendre conscience, au risque d'y perdre son confort intellectuel, que tout ce que le capital concède dans les métropoles pour maintenir la paix sociale, il le récupère en se « payant sur la dette » de la périphérie, Jaguar et légionnaires à l'appui si nécessaire.

Régis Debray n'est pas suffisamment explicite sur l'articulation des luttes qu'il faudrait combattre en Occident et dans le tiers-monde. On attend maintenant de lui qu'il indique comment, ici et maintenant, hors des chemins faciles des révolutions vécues par procuration, on peut prendre sa place dans ce combat.

Mais déjà ces pages magistrales, où l'exceptionnelle « patte » du polémiste est au service d'une rigoureuse clarté dans l'analyse, sont autant d'antidotes - si « modestes » soient-ils - au déceuvage et au bourrage de crânes ambiants.

(1) Modeste contribution aux discours et cérémonies officielles du sixième anniversaire, Maspero, 1978, 96 pages, 14 F.  
(2) Article d'Anna Tristan dans la numéroté spéciale « 68-78 » de Politique aujourd'hui (numéro 5-6, 1978, 20 F.).

GRANDE-BRETAGNE

Après la « grande peur » de 1974-1976

Les conservateurs devant la crainte d'une troisième victoire électorale des travaillistes

Au cours de cet été, une petite phrase circule étrangement dans certains milieux politico-intellectuels britanniques ; elle en dit long sur les contradictions qui s'inscrivent dans la situation politique actuelle et sur la confusion des idées. « L'esprit de 59 », voilà la petite phrase, mais pour la comprendre il faut savoir quelle est son origine et ce qu'elle signifie.

tant des classes moyennes ont pris peur de tout : des syndicats, de l'inflation, de la banqueroute nationale, du chômage, des gens de couleur, de la gauche subversive, du fascisme, de la violence de rue, etc. L'origine de ce qu'on ne peut qu'appeler une panique généralisée se trouvait dans la chute peu glorieuse du gouvernement Heath en février-mars 1974, après qu'il se fut embarqué dans une confrontation avec les mineurs en grève sans se donner les moyens de vaincre.

ces observateurs, serait en train de se répéter dans le peuple britannique. Une telle suggestion soulève diverses observations. La première : qu'est-ce que ce mystérieux esprit de 1959 ? Il semble que ce soit une vague d'indifférence politique fondée sur la supposition que rien de très grave ne s'est produit en 1976, comme en 1956. L'affaire de Suez n'était qu'un mauvais rêve, et la « grande peur » de 1974, tout au plus, un cauchemar.

guerres, puis le rôle de la Grande-Bretagne dans la deuxième guerre mondiale a permis le retour des illusions, de sorte qu'une hégémonie culturelle impérialiste a survécu presque intacte jusqu'en 1956. La défaite de Suez a démolie cette hégémonie et révélé que les Britanniques étaient nus, comme le roi dans le conte de Hans Christian Andersen. Les effets de cette découverte sur l'Establisment britannique sont incalculables. Il ne s'est pas encore remis du choc aujourd'hui, comme le démontre clairement tout le sentimentalisme introspectif qui s'exprime quotidiennement dans la presse britannique.

d'être réconcilié avec elle parce que le pire ne s'était pas produit, mais qu'il ait jugé les rapports de forces tels qu'ils lui permettraient de mettre à exécution les intentions antidémocratiques qu'il a toujours plus ou moins nourries. Une troisième victoire électorale pour les travaillistes en octobre pourrait fournir l'occasion de le vérifier, non tellement parce que le parti travailliste défendra un programme socialiste - en fait, le calme politique actuel trouve son origine dans le fait que le gouvernement Callaghan jouit de la confiance de la City parce qu'il se comporte comme un bon gouverneur conservateur - mais plus simplement parce qu'une victoire travailliste sera pour les forces antidémocratiques la preuve que tout est pourri dans le royaume d'Angleterre.

Par PERCY ALLUM \*

importance pour révéler la véritable place de la Grande-Bretagne dans le monde, on a pu l'oublier plus facilement à court terme, d'autant que l'été de 1959 fut extrêmement ensoleillé et chaud ; son été de 1976 a été meilleur dans l'après-guerre. En outre, il faut se rappeler que les crises de la livre dans les années 50 furent moins sévères qu'aujourd'hui, grâce à l'expansion économique mondiale de l'époque. La preuve en est que Macmillan a pu tranquillement se présenter aux élections d'octobre 1959 et les gagner avec le slogan : « On n'a jamais été aussi bien ». Il est fort douteux qu'une telle vague puisse avoir lieu aujourd'hui, même si M. Callaghan le souhaitait.

Etudes en SUISSE littéraires, scientifiques et commerciales Baccalauréat (séries A, C, D) Baccalauréats suisses. Admission dès 10 ans. Internat et externat. 29 reçus sur 36 candidats au baccalauréat à la session de juin 1975 école lémania lausanne 3, chemin de Prévillè, Tél. 19-4121/20 15 01

L'agro en Am L'IN

Vers la

Lire pages 6 à 9 : PAGES 6 et 7 : Ginzato Arroyo, Omar Muslem Lopez, Gomes de Almeida, Silveira, Perelman, PAGES 8 et 9 : Silveira Gomes de Almeida, Ricardo Sidico, José de Ravignan.

كوزا من الأصل

RELLE

# L'agro-business en Amérique latine

## L'INDUSTRIALISATION DE LA TERRE

L'inquiétude règne de nouveau dans les milieux spécialisés. Selon le directeur général de la F.A.O., les pays du tiers-monde, qui importent actuellement 55 millions de tonnes de céréales par an, devront en acheter plus de 90 millions de tonnes à l'étranger dès 1985 si la dégradation de leur agriculture se poursuit. Il est vrai que l'Amérique du Nord a l'ambition de devenir le « panier à pain » (North American Breadbasket) de l'univers.

Selon une autre instance de l'ONU, le Conseil mondial de l'alimentation, la productivité de l'agriculture ne cesse de décliner depuis plusieurs années dans le tiers-monde et la production de nourriture par tête d'habitant y a baissé en 1977, malgré les mérites tant vantés de la « révolution verte ».

Celle-ci aura pourtant eu un grand avantage pour les sociétés agro-alimentaires multinationales : faciliter leur pénétration dans les pays en voie de développement où elles sont en train de mettre en place, de concert avec les capitaux nationaux, de nouvelles méthodes et de nouveaux types de cultures ouvrant la voie à une véritable industrialisation du secteur primaire. C'est ce phénomène que décrivent ci-dessous Gonzalo Arroyo et son équipe de chercheurs de l'université de Paris-X-Nanterre, au terme d'un travail de recherche collectif dont nous présentons les principales conclusions. D'un pays à l'autre, le résultat de ces recherches illustre concrètement les diverses modalités de cette nouvelle pénétration capitaliste dans les campagnes.



(Photo Salgado-Gouma.)

974-1976

## Vers la disparition des activités rurales autonomes

CASTLE AND COOK est une société agro-alimentaire américaine fondée en 1894 et dont les plantations d'ananas et de fruits tropicaux dans le Pacifique et l'Amérique centrale sont bien connues. Aujourd'hui, cette multinationale, dont le chiffre d'affaires approche le milliard de dollars, se reconstruit dans la production et la distribution de produits alimentaires sous une forme plus rentable : fruits et légumes frais et congelés, produits de la mer de faible teneur calorique, mais très nutritifs, que l'on trouve à prix élevé sur les marchés de luxe. Castle and Cook intensifie l'intégration verticale de ses opérations en acquérant des cargos, des bateaux de pêche, des usines d'emballage et

d'autres fournitures nécessaires pour diminuer le prix de revient des produits. Elle tend, en même temps, à s'installer dans des pays où le climat et les sols conviennent à la production des produits frais pendant toute l'année pour l'immense marché nord-américain (1).

Ainsi procèdent également la plupart des grandes sociétés agro-alimentaires qui voient leurs perspectives de profit s'améliorer sur les marchés saturés du monde industrialisé, Etats-Unis et Europe occidentale notamment. Ce qui n'exclut pas, d'ailleurs, une autre possibilité, qui consiste à diversifier leurs activités dans des branches industrielles plus rentables.

### Trois vagues successives

La pénétration des firmes étrangères n'est certes pas un phénomène nouveau dans l'agriculture du tiers-monde, en Amérique latine en particulier, où leur implantation a connu plusieurs vagues successives. La première, datant de la fin du dix-neuvième siècle, dura jusqu'à peu près jusqu'à la seconde guerre mondiale. Leurs activités consistaient alors dans l'exploitation directe des plantations tropicales et dans l'approvisionnement des pays de l'hémisphère nord en matières premières agricoles exportées : céréales, viande, sucre, fruits tropicaux, coton, cacao, noix, épices, etc. En Amérique latine, Swift (fondée en 1885) était spécialisée dans la production de viande ; United Fruit Co (1889) dans la culture des bananes ; Bunge y Born (1904) dans celle des céréales, entre autres. Parfois, la production de denrées alimentaires de base pour la population locale constituait un second type d'activité : ainsi, Anderson Clayton (1904) et Nestlé (1905) fournissaient aussi le marché interne.

La seconde vague d'implantation durera jusqu'à la fin des années 60. C'est l'époque de l'industrialisation et de l'urbanisation de plusieurs pays d'Amérique du Sud et du Mexique, amorcée après la crise des années 50, et qui s'accéléra surtout après la

seconde guerre mondiale. Les Etats, intégrant davantage dans l'économie, favorisant alors la substitution des importations pour échapper à la dépendance externe ; pour stimuler le développement d'une industrie privée à capitaux nationaux ; le lancement de projets d'infrastructure (irrigation, routes, ports). Dans l'agriculture, ils mettent en œuvre des politiques de prix, de crédits, de recherche, afin d'accroître la production des cultures et fournir ainsi à la population qui affame dans les villes des aliments au plus bas prix possible afin de maintenir les bas salaires et favoriser ainsi l'accumulation du capital dans l'industrie. Les grandes firmes trouvent alors l'occasion d'étendre leurs activités : commercialisation des fournitures importées, tracteurs et machines, engrais, etc., et, dans le cadre de la « révolution verte », semences hybrides, aliments composés pour le bétail, produits chimiques et pharmaceutiques.

Vers les années 60, une partie de ces fournitures, surtout dans les pays à grand espace économique et plus industrialisés (Argentine, Brésil, Mexique, ...), sont fabriqués sur place par des filiales de sociétés multinationales, tels International Harvester et John Deere pour les tracteurs et l'équipement agricole. L'année 1965 marque un tournant en ce qui concerne les flux d'investissements directs nord-américains : jusqu'alors centrés sur l'Europe, ils s'orientent davantage vers l'Amérique latine. C'est l'époque où s'opère la multinationation du capital productif : les projets nationalisés cèdent la place au développement associé au capital transnational. Nombre de sociétés agro-alimentaires lancent sur le marché, à grands frais de publicité, de nouveaux aliments très diversifiés, à forte valeur ajoutée, réservés aux marchés urbains à hauts revenus, rapidement contrôlés par les firmes. Un mouvement d'expansion se déclenche du nord vers le sud du continent latino-américain et sélectionne les pays relativement plus grands et urbanisés. C'est ainsi que les Etats d'Amérique centrale mais aussi le Mexique, le Venezuela et la Colom-

### Par GONZALO ARROYO \*

Les sociétés agro-alimentaires multinationales sont plus touchées que ceux du Sud, comme le Pérou et le Chili. La dernière vague de pénétration, à partir des années 70, ne voit pas, apparemment, les investissements directs augmenter considérablement, mais, plutôt, le réinvestissement d'une partie des profits après installation des filiales. De plus, les sociétés étrangères ont recours au crédit local pour développer leurs opérations. La montée des prix agricoles dans les années 1971-1973 et la récession mondiale à l'occasion de la hausse des prix du pétrole pouvaient laisser supposer que de nouveaux investissements directs allaient affluer vers l'Amérique latine, où la rentabilité et les taux de profits sont plus élevés que dans les pays d'origine des sociétés multinationales. Cependant, les données statistiques ne semblent pas confirmer tout à fait cette hypothèse.

Il y a cependant des exceptions. Celles, d'abord, des pays disposant d'un vaste marché, du moins en puissance, et possédant d'abondantes ressources naturelles ou s'implantant de nouvelles filiales. Sans doute de tels marchés sont-ils trop importants dans l'optique des firmes pour être délaissés par elles, quelle que soit la conjoncture économique. Cela suppose, de la part des Etats qui les accueillent et des bourgeoisie locales, des dispositions favorables au capital étranger. En Amérique latine, c'est le cas du Brésil, du Mexique et, jusqu'à un certain point, du

\* Du groupe de recherches sociologiques, université de Paris-X-Nanterre, coordonnateur du projet international « Multinationales et agriculture ».

Venezuela ; l'Argentine restant, ces derniers temps, pour des raisons d'instabilité politique, un peu en dehors du courant des nouvelles implantations.

Une seconde exception est constituée par les pays les plus proches des Etats-Unis, même très petite comme ceux d'Amérique centrale, où de nombreuses multinationales sont présentes malgré l'exiguïté du marché. Les chaînes de restaurants (hamburgers, pizzas, etc.) et de fast-food, propres au style de vie nord-américain, font aussi leur apparition.

De nouveaux investissements sont destinés à assurer l'approvisionnement en matières premières agricoles qu'on pourrait qualifier de « stratégiques » : par exemple, les oléagineux comme le soja (huile et surtout, tourteaux pour le bétail), la viande, les fruits et légumes dans les pays limitrophes, les produits de

la mer, les fleurs, etc., tous destinés à l'exportation sur les marchés du Nord. Enfin, de nouveaux capitaux sont investis dans l'exploitation directe des terres dans des pays comme le Brésil, où le gouvernement stimule par la fiscalité l'acquisition et la mise en culture des terres en friche par des multinationales. La tendance inverse existe, qui consiste à abandonner l'exploitation directe des terres. C'est le cas, notamment, de la Standard Fruit Co, qui a cédé une partie de ses plantations de bananiers en Amérique centrale et de la British American Tobacco au Brésil, en partie probablement pour éviter des conflits sociaux avec des ouvriers organisés en syndicats. King's Ranch (élevage), Graft and Western (caune à sucre en République Dominicaine) et d'autres surtout au Brésil (en Amazonie, au Goiás et au Mato Grosso) fourniront des exemples plus ou moins récents d'exploitation directe.

### Un cours irréversible

L'EXPANSION des firmes multinationales agro-alimentaires s'inscrit dans une évolution capitaliste plus générale. En effet, l'agriculture (avec l'élevage et les activités forestières) est de plus en plus liée à une chaîne agro-industrielle dont elle ne constitue plus qu'un maillon d'une importance déclinante du point de vue de la valeur ajoutée et de l'emploi.

Cette chaîne agro-industrielle comprend différents stades d'activités : 1° la production, en amont de la ferme, des fournitures agro-industrielles (machines, engrais, semences, produits chimiques et

vétérinaires) ; 2° la production agro-pastorale et forestière proprement dite, qu'on appelle agriculture ; 3° le traitement et la transformation en aval de la ferme des produits agricoles ; 4° la distribution de ces produits au consommateur final (stockage, transports, commerce de gros et de détail, restauration collective qui va en se généralisant, etc.). La présence des firmes agro-industrielles dans les stades 1°, 3° et 4° s'accroît, tandis qu'elles développent leurs liens avec d'autres sociétés dans le secteur des finances, des transports, etc.

(Lire la suite page 6.)

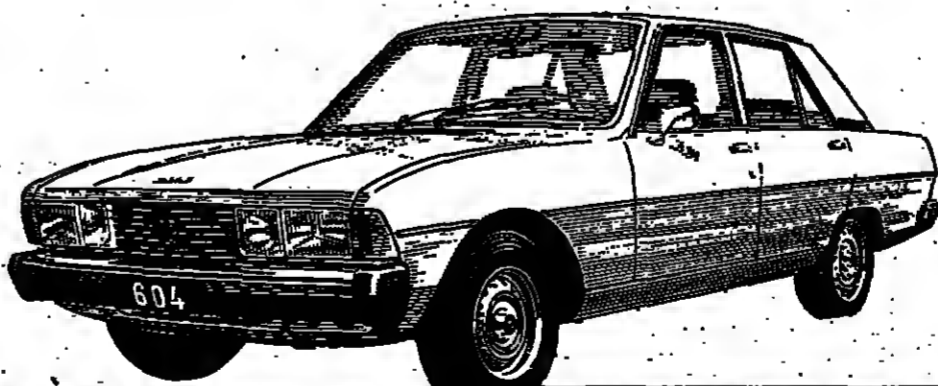
### Lire pages 6 à 9 :

PAGES 6 et 7 : Suite de l'article de Gonzalo Arroyo, Mexique : Une forme typique de « multinationation » (Omer Musalem Lopez). — Pérou : La subordination d'une agriculture régionale (Silvio Gomes de Almeida). — Un gigantisme coûteux pour la nation américaine (Michael Perelman).

PAGES 8 et 9 : Suite de l'article de Silvio Gomes de Almeida. — Argentine : Le rôle prépondérant des investissements étrangers (Ricardo Shticser). — Quand les mal-pensants défont la pensée : le mythe de la pénurie alimentaire (François de Ravignani).

(1) Castle and Cook : « Growth in Food through Agriculture », Aquilino Business Week, 26 avril 1975, page 52.

automobiles PEUGEOT



SODEXA

Distributeur officiel pour la vente :

- aux Ministères du Corps Diplomatique et aux Organisations Internationales
- aux Clubs de voyage en France

Exclusivement immatriculations spéciales CD et TT

26, RUE CAMBACÈRES • 75362 PARIS CEDEX 08 • ☎ 742.77.39 • Telex Peugeot 280.426



l'agriculture moderne par l'agro-industrialisation...

vont à l'agriculture (cf. tableau IV). Du coup, l'industrie de la viande et de ses dérivés emballés...

Appréhension des récoltes de produits alimentaires de base; accroissement des livraisons de biens technologiques...

TABLEAU II. — DECLIN DES DISPONIBILITES ALIMENTAIRES PAR HABITANT

Table with 3 columns: Product (Maïs, haricots noirs et blé), 1960, 1970, 1978.

TABLEAU III. — AUGMENTATION DU CHEPTEL DE 1960 A 1972

Table with 3 columns: Species (Bovins, Porcins), 1960, 1970, 1972.

TABLEAU IV. — INVESTISSEMENTS DU FONDS AGRO-ANIMAL

Table with 4 columns: Sector (Agriculture, Élevage), 1965-1969, 1970-1975, 1976-1978, 1979-1978.

TABLEAU I. — PRIORITE AU DEVELOPPEMENT DES CULTURES « VEGETES »

Table with 5 columns: Crop (Maïs, Blé, Haricots noirs, Riz, Carthame, Soja, Sorgho, Luzerne) and 4 columns of data for years 1960, 1965, 1970, 1975.

Source: Secretaría de agricultura, dirección general de Economía Agrícola, COCOSA.

Mais, du seul point de vue écologique, les effets sont alarmants. La zone d'irrigation du Nord-Est (Tamaulipas), qui est la principale région productrice de sorgho...

Quest (Sinaloa, Sonora et Baja California), principale productrice de soja et de carthame, la situation y est identique...

au sein de la culture par suite d'une mauvaise utilisation de l'eau et de mauvaises méthodes de drainage. Au total, l'agriculture intensive pratiquée dans les zones irriguées du nord-est, du nord-ouest et du centre du pays...

OMAR MUSALEM LOPEZ.

(1) Cf. Excelsior, Mexico, 22 mars 1978. (2) El Mercurio de Valera, octobre 1974.

Extension des cultures fourragères et intégration des entreprises artisanales aux activités d'un « grand » de l'agro-business

PEROU : la subordination d'une agriculture régionale

DANS le sud du Pérou, le relief vert-bleu des champs de luzerne égale de vastes étendues depuis la Campa et les vallées d'Occana, au nord, jusqu'à l'Ycaja, à quelques kilomètres de la frontière chilienne...

ont résulté pour l'économie régionale se trouvent consignées dans les résultats préliminaires d'une enquête menée par une équipe du département d'économie de l'université catholique de Lima...

Par SILVIO GOMES DE ALMEIDA \*

ne s'expliquent-elles pas par la seule action de la filiale de Carnation; mais elles doivent être envisagées comme la « conséquence d'un développement conditionné » par sa présence.

vers le secteur agricole: élevage de volailles, production d'aliments pour le bétail et les animaux domestiques, de produits chimiques, de machines destinées au secteur agro-alimentaire.

de l'industrie américaine par l'effort de guerre.

Installée en 1942, en même temps que Perúac S.A., filiale de Nestlé, Leche Gloria S.A. est devenue en chiffre d'affaires, la première industrie péruvienne de transformation de produits laitiers...

(Lire la suite page 3.)

La onzième entreprise du pays

FONDEE en 1920 à Los Angeles, Carnation se rangeait en 1974 au dix-neuvième rang parmi les cent premières industries alimentaires du monde par son chiffre d'affaires...

de transformation et de distribution opèrent sous son égide dans plus de vingt pays, répartis sur tous les continents. Les activités de la firme sont multiples, mais toujours orientées

\* Economiste brésilien.

En 1983, le gouvernement péruvien accède à la demande de Carnation qui souhaitait installer une usine de dérivés de lait. La conjoncture était alors marquée par la croissance rapide des investissements industriels orientés vers le marché interne...



Il est vrai, cependant, que les fermes les plus petites procurent un revenu inférieur...

Un autre choix consistait à améliorer les petites exploitations, mais cette solution n'a guère bénéficié de l'aide officielle...

Élimination des petits fermiers

MEILLE lorsque les petites exploitations sont très productives, elles rencontrent des difficultés sur le marché. Le tableau II montre comment elles sont pénalisées en termes de coûts.

refusent souvent de prêter de l'argent aux fermiers qui n'adoptent pas leurs critères d'efficacité. On voit ainsi des petits fermiers abandonner volontiers des techniques traditionnelles...

Un exemple illustre les résultats de cette nouvelle technologie: la calette mécanisée des tomates (où l'introduction des machines ne visait pas tant à accroître les rendements qu'à faire abstraction à la syndicalisation des ouvriers agricoles).

été portée à 250 000 acres, mais 3 400 exploitations ont été éliminées.

Deux questions importantes se posent alors: 1) Même si des agriculteurs se trouvent éliminés, l'effet global de cette technologie n'est-il pas bénéfique pour la société? Libérés d'autres tâches qui leur permettraient d'élever leur niveau de vie...

2) Si les suppressions d'emplois ont été relativement limitées, peut-on conclure que l'agro-industrie doit être livrée à l'occupation d'engendrer le chômage? La réponse semble négative.

TABLEAU II. — POUR EMPRUNTER DES CAPITAUX OU ACHETER DES FOURNITURES, LES PETITES EXPLOITATIONS SONT NETTEMENT DESAVANTAGEES

Table with 5 columns: Taille de l'exploitation (acres), Intérêt sur le capital emprunté (% en moyen), Taux de ristourne sur les engrais (%), Taux de ristourne sur les insecticides (%), Taux de ristourne sur les semences, traitements et pulvérisations sérielles (%).

Source: J.E. et D.L. Armstrong: Economics Associated with Farm Size, Kern County California Cash Crop Farms, 1963.

majorité des familles ayant alors besoin de deux salaires pour survivre, l'offre de travail augmenta considérablement et nombre d'ouvriers restèrent dans l'impossibilité de trouver des emplois.

Aux États-Unis mêmes, où le force de travail est relativement peu abondante, le modèle agro-alimentaire nord-américain comporte déjà suffisamment d'effets négatifs; mais il serait catastrophique de l'appliquer totalement en Amérique latine...

MICHAEL PERELMAN.

(2) Les travaux de John Jevons sont fondés sur l'expérience des parcelles maraichères parisiennes du dix-neuvième siècle, qui produisaient plus de 100 000 livres par acre.











Pendant que l'épreuve de force se poursuit au Nicaragua

RÉPRESSION ET LUTTES POPULAIRES EN AMÉRIQUE CENTRALE

Par JEAN-CLAUDE BUHRER

AMPLIFICATION du mouvement de répression contre le général Somoza au Nicaragua...

Au Nicaragua, l'épreuve de force est désormais engagée entre le général Somoza et une opposition soutenue par la grande majorité de la population...

Depuis l'assassinat, au début de l'année, du journaliste Pedro Joaquín Chamorro, l'une des principales figures de l'opposition...

Depuis le début des troubles, les morts se comptent par dizaines et les blessés par centaines...

les terres dont ils ont été dépossédés par les propriétés foncières et perçues par la garde nationale elle-même...

L'opposition, qui a trouvé une nouvelle unité dans les luttes des derniers mois, est regroupée au sein d'un "Front élargi" allié des communistes aux communistes...

Révolution de palais

Au Honduras, le nouveau putsch du 7 août, qui a entraîné l'éviction du général Melgar Castro...

dans leurs investigations sur le trafic de drogue. Depuis plusieurs mois déjà, des rumeurs de coup d'Etat circulent à Tegucigalpa...

En fait, avec ses trois millions d'habitants et un revenu par tête de 300 dollars, le Honduras reste le pays le moins développé d'Amérique centrale...

Paysans et terreur

Au Salvador, les mêmes causes produisant les mêmes effets, la tension actuelle n'est pas sans rappeler celle du Nicaragua...

pour près de 50% de ses exportations de bananes, il est particulièrement sensible aux pressions des multinationales nord-américaines...

MALI: R

lifier de nouvelles mesures de sécurité, le gouvernement annonçait fin juillet avoir déjoué un vaste plan subversif...

Correspondance

M. F. Benzaken, président de l'Institut de l'Organisation mondiale du coton...

maintenant, le général Melgar vient à son tour d'être victime de divers scandales qui ont démolé le prestige de ce régime...

Les profits du "désarmement"

qu'en matière d'armes bactériologiques il est, par contre, totalement impossible d'interdire ces instruments...

BIBLIOGRAPHIE

- LA QUINTA FRONTERA, par Omar Torrijos... PANAMA: ACERCA DE LA ESTRUCTURA... GUATEMALA - UNNATURAL DISASTER...

Correspondance

M. F. Benzaken, président de l'Institut de l'Organisation mondiale du coton...

Les profits du "désarmement"

qu'en matière d'armes bactériologiques il est, par contre, totalement impossible d'interdire ces instruments...

Correspondance

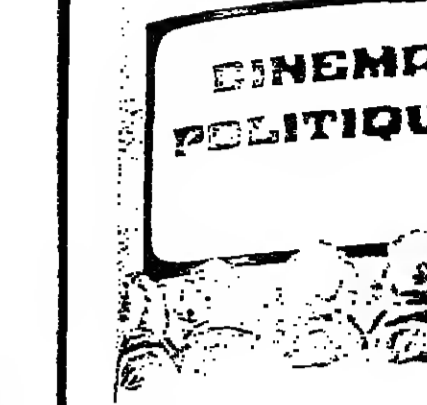
M. F. Benzaken, président de l'Institut de l'Organisation mondiale du coton...

Les profits du "désarmement"

qu'en matière d'armes bactériologiques il est, par contre, totalement impossible d'interdire ces instruments...

BIBLIOGRAPHIE

- LA QUINTA FRONTERA, par Omar Torrijos... PANAMA: ACERCA DE LA ESTRUCTURA... GUATEMALA - UNNATURAL DISASTER...



Vertical text on the right margin, possibly a list of names or dates.

MALI: R

Vertical text on the right margin, possibly a list of names or dates.

Correspondance

Vertical text on the right margin, possibly a list of names or dates.

Les profits du "désarmement"

Vertical text on the right margin, possibly a list of names or dates.

مكتبة من الأصل

شكرا من الأصل

CENTRALE



# Ecrans d'Afrique

Un simple indicateur économique suffit à donner une idée de la dramatique situation économique de ce continent... Celles-ci demeurent pour l'instant très graves...

Un simple indicateur économique suffit à donner une idée de la dramatique situation économique de ce continent... Celles-ci demeurent pour l'instant très graves...

Le Sopacla pour refuser de diffuser les films africains dans le réseau de salles qu'elle contrôle... En 1975, les distributeurs ont eu à subir des difficultés...

néfaste de la religion (Cédo, de S. Ousmane; Soléna, de O. Ganda; Njougana, de M. Traoré; Thybu-Biru, de M. Barthelemy)...

Dans de telles conditions, étant donné l'étroitesse et le morcellement du marché, la rentabilité des films africains ne semble point garantie...

Depuis les indépendances, une trentaine de longs métrages de fiction ont été tournés. Le nombre de thèmes abordés est bien moins important...

La plupart des cinéastes travaillent dans un climat d'intimidation politique. Des censeurs politiciens ou brutes empêchent pour l'instant les cinéastes africains d'aborder dans leurs films les problèmes de politique intérieure...

## MALI : refléter la trame du quotidien

DEPUIS son indépendance, notre Etat s'est préoccupé de retirer aux monopoles étrangers le contrôle de la distribution et de l'exploitation cinématographiques...

Don Mouso, une fois terminé, a été pour moi une source de débordements sans nombre; une cabale, conduite par une puissante association culturelle de Bamako...

Actuellement, je viens de terminer *Beaux (Le Travail)*, que j'ai tourné avec la collaboration technique d'un opérateur français, Etienne C. de Grammont...

## CAMEROUN : dénoncer les abus de pouvoir

A U Cameroun, après l'indépendance, la nécessité s'est très vite faite sentir d'avoir un cinéma camerounais... L'Etat s'est efforcé de favoriser l'épanouissement du septième art en créant une Direction de la Cinématographie...

de ma part, parce que j'ai constaté, avec *Muna Moto*, que la sophistication rhétorique et le baroque stylistique désorientaient le public africain...

J'ESTIME que le cinéma est, par excellence, un art africain, car, mieux que tout autre, il permet d'exprimer la parodie, l'antiphrase, ces figures rhétoriques fondamentales qui se trouvent à la base des contes et des récits traditionnels des griots...

## HAUTE-VOLTA : condenser les interrogations

LA Haute-Volta a été un des premiers pays d'Afrique noire à nationaliser, en janvier 1970, ses salles (une dizaine) en créant la Société nationale voltaïque de cinématographie (Sonavoci)...

Depuis toujours, la Haute-Volta a fait un effort particulier pour diffuser les films africains; presque tous ont été distribués dans notre pays, au moins en partie...

La Haute-Volta possède un certain nombre de techniciens du film qui travaillent notamment à notre modeste télévision (elle réunit que quatre fois par semaine trois heures durant et son audience ne dépasse guère la capitale où l'on compte, malheureusement, plus de cinq mille récepteurs T.V.)...

Les cinéastes africains doivent documenter comment les masses populaires de nos campagnes posent les problèmes; comment se pratique la critique sociale dans nos villages; ils doivent s'en inspirer, car le cinéma africain plus que tout autre doit être un miroir de la société...

Par JOANNY NANA, prête voltaïque, membre du bureau permanent du festival cinématographique panafricain de Ouagadougou.

Personnellement, après avoir étudié au Conservatoire du cinéma français à Paris, j'ai réalisé mon premier court métrage en 1965, il s'intitulait *Un simple*; c'était en quelque sorte le récit autobiographique de la découverte du monde occidental par un jeune Camerounais...



Complot contre le M. P. L. A. et escalade de la guerre civile angolaise

LE PREMIER TÉMOIGNAGE SUR LES ACTIVITÉS DE LA C.I.A. EN AFRIQUE

Plusieurs jeunes « déserteurs » de la C.I.A. avaient déjà mis leur...

chef de la « Task Force » en Angola en 1975, il effectua un temps de service au Vietnam...

Par BARRY COHEN
mienne, que le Congrès autorise une intervention à grande échelle en Angola...

Les Américains gardaient leurs distances à l'égard des Sud-Africains, Stockwell se référait à l'étroite collaboration...

plus en plus désemparée pour la coalition de l'F.N.L.A. et de l'UNITA, la C.I.A. s'efforça d'organiser le recrutement...

Le rôle de M. Kissinger

EN mettant ainsi la C.I.A. au défi, John Stockwell croit qu'il sert les meilleures traditions américaines...

noir, le chef de la division africaine s'y opposa, estimant que sa présence pourrait compliquer les liaisons avec l'allié blanc sud-africain.

Stockwell croyait que le programme politique du M.P.L.A. n'était guère de celui du F.N.L.A. ou de l'UNITA...

Un réseau de propagande

TOUT au long de ces dix dernières années, des groupes de chercheurs progressistes et des journalistes soucieux d'aller au fond des choses...

et Pike au Congrès à propos des activités de la C.I.A., Stockwell estime, quant à lui, que le Congrès n'a pas de réel pouvoir d'investigation...

Recherches universitaires

LE « FARDEAU DE L'HOMME ROUGE »

ILLUSTRATIONS inépuisables pour les tenants de la fixité des grands desseins nationaux par-delà les vicissitudes idéologiques des régimes qui passent...

— 1947 : la création de l'Etat d'Israël apparaît aux Soviétiques comme un moyen de « déstabiliser » de l'intérieur, la région méditerranéenne...

nucléaire général, qui rendent leur intérêt aux enjeux méditerranéens — et sont peut-être négligés par certains « ports-terminus » de la stratégie nucléaire (3).

(1) Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1975. (2) Département de science politique, Paris-1. 178 pages. (3) Sur ce thème : J.-P. Darvennes, Israël en guerre, Colin, 1974. (4) Cf. notre rapport roméotypé au colloque d'Amir sur la « Sécurité en Méditerranée orientale », 20-21 mai 1977. (5) Pour reprendre l'expression de Michel Salomon, in Méditerranée rouge, Laffont, 1970.





POUVOIRS

# COMMUNISTES EN ASIE L'AFFRONTEMENT DE DEUX NATIONALISMES

Par NAYAN CHANDA

Au début de l'année, ce n'était encore qu'un échange de critiques tues entre le Vietnam et la Chine, les Vietnamiens dénonçant discrètement le soutien que la Chine accordait aux Cambodgiens dans leur conflit avec Hanoï, les Chinois s'en prenant plus ou moins ouvertement à l'« hégémonie » vietnamienne. Aujourd'hui, par un effet de boule de neige, une querelle acerbe et sans retenue oppose les deux principales puissances communistes d'Asie. Les pourparlers entre les deux vice-ministres des affaires étrangères restent dans l'impasse ; la tension persiste le long de la frontière sino-vietnamienne, où sont tombés les premiers victimes, tandis que l'intense guerre de propagande et les manœuvres diplomatiques auxquelles se livrent les deux parties ont planté la décor pour un conflit prolongé et une période d'instabilité en Asie du Sud-Est.

Les divergences croissantes entre Hanoï et Pékin ont subitement dégringolé en une polémique au grand jour à propos de l'exode massif des Chinois du Vietnam. Pékin accuse le Vietnam de « faire preuve d'ostentation, de persécution et d'expulsion » les Chinois résidant au Vietnam en violation de l'accord et de l'entente entre les deux pays. En représailles, les Chinois coupèrent toute aide au Vietnam et fermèrent les consulats vietnamiens en Chine. La Vietnam contre-attaque en accusant la Chine d'avoir fomenté l'exode des Chinois pour ternir l'image du Vietnam et lui causer des difficultés économiques.

A en juger d'après les faits, aucune des deux parties ne semble avoir gagné à l'exode. L'affaire a provoqué de graves distorsions dans le Choc du Sud, tandis que le départ du Nord-Vietnam de milliers de travailleurs, techniciens, professeurs et autres « professionnels » d'origine chinoise portait un coup sérieux à l'économie vietnamienne. Plus grave, le phénomène a entraîné l'annulation de quatre-vingts projets bénéficiant de l'aide chinoise au Vietnam et une aggravation de la tension qui a abouti à de coûteux préparatifs militaires. Qui, donc est le responsable de la crise ?

La plupart des observateurs en conviennent, aucune réponse tranchée n'est possible, car l'exode des Chinois n'est que la manifestation visible d'une lutte longue et complexe qui, depuis longtemps, se déroule dans l'ombre. Les deux parties ont contribué de différentes manières à la déformation du climat, mais aucune n'avait prévu que la tension prendrait une telle ampleur et le suite de l'exode.

D'un part, depuis la libération du Sud-Vietnam, la Chine avait vainement tenté de rouvrir le dossier de la nationalité du million de Chinois, environ, établis au Vietnam et il se peut qu'elle ait encouragé, ces derniers mois, certains techniciens chinois à quitter la Nord. D'autre part, Hanoï a muté certains cadres chinois au loyalisme douteux pour leur confier des emplois moins délicats, et, d'une manière générale, les mesures de surveillance à l'égard des Chinois ont été renforcées. Dans la communauté chinoise du Vietnam, le sentiment de tension

et d'insécurité allait s'aggraver avec la rupture entre Hanoï et Phnom-Penh et la guerre sanglante aux frontières. Finalement, la nationalisation du commerce capitaliste en mars et, en mai, la démonstration de deux mesures qui affectaient particulièrement les commerçants chinois — l'interdiction de vendre sans autorisation l'exode vers le Nord. Bientôt, le syndrome bien connu de la fuite allait se répandre et gagner les milieux chinois les plus divers, du médecin au simple pêcheur.

L'explication officielle de Hanoï, selon laquelle des milliers de Chinois ont été expulsés parce qu'ils avaient été incités par les exhortations, les menaces ou les tromperies des agents de Pékin, n'est pas plus satisfaisante que celle de Pékin accusant les Vietnamiens d'avoir persécuté et expulsé les Chinois qui, dans leur grande majorité, jouaient un rôle vital dans l'économie du Vietnam. La charge d'affaires chinoise à Hanoï a récemment confirmé par inadvertance qu'un grand nombre de Chinois avaient pris le chemin de l'exode à cause des difficultés économiques affectant le Vietnam de l'après-guerre. A l'un de ses collègues non communistes qui

lui demandait si le terme d'« expulsion » signifiait que les Chinois avaient été déportés de force au-delà de la frontière vietnamienne, il répondit que les Chinois étaient « privés de leurs conditions de vie normales et laissés sans autre choix que de quitter le pays ». Selon lui, le fait d'envoyer, le peuple chinois dans les « nouvelles zones économiques » (zones vierges de réaménagement) revenait à les expulser. Pourtant, les « nouvelles zones économiques » — malgré les difficultés rencontrées — sont une clé de voûte de la politique vietnamienne de restauration de l'agriculture (1) et les Vietnamiens y sont envoyés, tout autant que les membres de l'éthnie chinoise. L'en est de même pour les mesures anticapitalistes prises par Hanoï : à la suite desquelles des milliers de petits commerçants sont partis pour les « nouvelles zones économiques ».

Quelle que soit en fin de compte l'explication de cet exode, un fait est certain : le problème de la minorité chinoise a fait écarter au grand jour le conflit sino-vietnamien dont il n'est manifestement qu'un symptôme, et non le cause.

## < Nous leur avons prêté nos chevaux >

L'AUTRE explication communément admise attribuant l'escalade du conflit au fait que les Vietnamiens se sont rangés aux côtés de l'Union soviétique, ennemi principal de la Chine, n'est pas plus valable. Car ce conflit a ses racines dans un antagonisme historique plus profond, mettant en jeu les intérêts nationaux et les stratégies des deux pays. Une certaine convergence d'intérêts dans les premières phases de la lutte anticoloniale et les nécessités de la coopération face à l'ennemi américain en Indochine avaient, certes, contribué à masquer les divergences entre les deux régimes. Mais la solidarité a commencé à disparaître quand un Vietnam victorieux et unifié s'est posé face à la Chine et à l'Asie du Sud-Est.

Bien que, dans ses déclarations officielles, Hanoï cesse de dénoncer le « chauvinisme han » et les visées expansionnistes de Pékin dans l'Asie du Sud-Est, en privé, les officiels se réfèrent aux traditions desseins impériaux de la Chine à l'égard du Vietnam et, dans l'affrontement actuel — une continuation de la lutte qui n'aboutira que par la victoire du Nord — les célébrés amurs Trung et le héros Nguyen Hue, dont le souvenir est toujours cultivé. Selon le mot d'un officiel vietnamien de haut rang : « Souvent dans le passé nous avons défait les Chinois, et puis nous avons prêté nos chevaux à leurs généraux battus pour qu'ils rentrent chez eux ; ils ne nous ont jamais ni rendu nos chevaux ni pardonné d'avoir combattu pour notre indépendance ».

Les Vietnamiens admettent que la Chine leur a apporté une aide précieuse dans leur lutte d'abord contre la France, puis contre les Etats-Unis, mais ils ajoutent que cette aide n'était pas totalement désintéressée puisqu'elle contribuait à assurer

la sécurité de la Chine. Mais ce type de relation commença pourtant à se détériorer à partir de 1964 lorsque la Chine, tout en poursuivant son aide au Vietnam, refusa de s'engager dans une action commune avec l'Union soviétique. La révolution culturelle lancée en 1966 n'a pas seulement créé des désordres et gêné les envois d'armes au Vietnam, mais elle a aussi suscité, comme dans beaucoup d'autres pays asiatiques, une agitation parmi les Chinois de l'étranger qui soutenaient la pensée du président Mao et qui dénonçaient les dirigeants vietnamiens comme « révisionnistes ».

Autx yeux des Vietnamiens, la principale preuve que Pékin utilisait la guerre du Vietnam comme un élément de marchandage avec Washington fut le visite de M. Richard Nixon en Chine en 1972. Selon M. Hoang Tung, directeur du Nhan Dan, organe du parti vietnamien, le communiqué de Changhaï signé par Chou En-lai et M. Nixon formalisait d'une certaine manière le plan sino-américain destiné à contenir le Vietnam et à perpétuer sa division. Il n'est pas surprenant, dit-il, que Washington n'ait même pas levé le petit doigt quand la Chine occupa les îles Paracels et le héros Nguyen Hue, dont le souvenir est toujours cultivé. Selon le mot d'un officiel vietnamien de haut rang : « Souvent dans le passé nous avons défait les Chinois, et puis nous avons prêté nos chevaux à leurs généraux battus pour qu'ils rentrent chez eux ; ils ne nous ont jamais ni rendu nos chevaux ni pardonné d'avoir combattu pour notre indépendance ».

Les Vietnamiens admettent que la Chine leur a apporté une aide précieuse dans leur lutte d'abord contre la France, puis contre les Etats-Unis, mais ils ajoutent que cette aide n'était pas totalement désintéressée puisqu'elle contribuait à assurer

Bref, Hanoï voit dans le conflit actuel l'inévitable aboutissement d'une politique chinoise traditionnelle qui ne tolère pas à sa porte un Vietnam fort et indépendant, capable de faire obstacle à ses desseins expansionnistes. Pour Hanoï, la Chine, en soutenant le Cambodge, en suscitant l'exode des Chinois du Vietnam, en supprimant son aide, etc., manifeste son désir de déstabiliser le Vietnam et de le maintenir en condition de faiblesse.

De leur côté, les Chinois, tout en rejetant les intentions qui leur sont attribuées, admettent en privé que leur but est bien de « briser la tentative du Vietnam d'établir son hégémonie » dans l'ancienne Indochine et en Asie du Sud-Est. Aux yeux des Chinois, cette tentative est d'autant plus inquiétante qu'elle se fait avec la bénédiction de la plus dangereuse puissance hégémonique, l'Union soviétique. Bien qu'une façade de solidarité ait été maintenue jusqu'en 1975, les Chinois disent maintenant qu'ils détectent, et s'efforcent de contrer, dès les premiers jours du Vietnam, la tendance des Vietnamiens à dominer toute l'Indochine française. A la conférence de Genève qui, en 1954, mit fin à la première guerre d'Indochine, Chou En-lai, dit-on maintenant, fit de grands efforts pour sauvegarder l'identité des trois Etats Indochinois, ce qui déplut fort aux Vietnamiens. D'après les Chinois, Hanoï, aussitôt après les accords de Paris en 1973, reprit l'idée d'une fédération indo-chinoise et rechercha à cette fin le soutien de Pékin. A ce moment-là, comme en septembre 1975 lorsque M. Le Duc, secrétaire du parti vietnamien, se rendit à Pékin et sollicita la poursuite de l'assistance militaire chinoise en vue d'entretenir une importante armée, Pékin opposa une fin de non-recevoir. « Pourquoi, après la libération totale du Vietnam, aurais-je besoin de maintenir une armée d'un million d'hommes si ce n'était pour dominer les autres pays de l'Indochine ? », demanda un officiel chinois. Les combats que livrèrent les Vietnamiens en mai 1975 pour prendre possession de l'île cambodgienne de Wuy et ensuite leurs efforts pour établir des relations spéciales avec le Cambodge et la Laos, dit-on à Pékin, constituèrent autant d'indicateurs de cette intention hégémonique. On ajoute que, n'ayant pas réussi à obtenir l'approbation de Pékin et voyant que la Chine soutenait l'indépendance du Cambodge contre les visées vietnamiennes, Hanoï bascula complètement dans le camp de Moscou.

Depuis le fin des années 50, les Vietnamiens ont activement poursuivi la ligne révisionniste soviétique au nom de l'unité du camp socialiste mais, dès le fin des années 60, ils ont même renoncé à cette prétention et ont carrément soutenu le social-impérialisme », affirma un Chinois. « Certains, ajoute-t-il, disent que, en supprimant notre aide, nous avons poussé les Vietnamiens dans les bras de l'« autre pouvoir », mais ils étaient déjà si proches de lui qu'ils ne pouvaient pas s'en rapprocher davantage ».

Lorsque, en mai dernier, Pékin décida de soulever la question des Chinois résidant au Vietnam et de supprimer son aide, les dirigeants chinois considéraient déjà que le pays avait beaucoup dans le camp soviétique. En dénonçant le Viet-

nam comme un « Cuba asiatique » et en le contraignant à une totale dépendance à l'égard de Moscou, les Chinois espèrent part en augmentant ses difficultés économiques, précipiter une déflation populaire à l'égard des Soviétiques, selon le schéma qui a été déjà produit en Egypte et qui, estiment-ils, est indévitable au Vietnam. Les officiels chinois disent qu'ils sont convaincus que la tentative vietnamienne de dominer la Laos est vouée à l'échec et que, même si dans l'avenir immédiat Hanoï marque des points au Cambodge, à plus longue échéance, la volonté d'indépendance du peuple cambodgien finira par prévaloir.

Hanoï considère que les Chinois, en s'érigent en champions de l'indépendance de ces pays, sont hypocrites et ne cherchent qu'à masquer leurs ambitions expansionnistes en jouant sur le vieux principe « diviser pour régner ». Pour Hanoï, le maintien d'une étroite coopération politique, économique et militaire entre les alliés Indochinois du temps de guerre est une condition indispensable à la construction du socialisme dans ces pays, et c'est bien cela que les Chinois s'efforcent d'empêcher.

La Chine cherche maintenant à disuader les pays de l'Asie du Sud-Est de nouer des liens étroits avec le Vietnam, « pour étendre de Moscou », et demande à l'Occident de ne pas nourrir les visées hégémoniques du Vietnam en lui fournissant une aide. Hanoï, de son côté, a lancé une offensive diplomatique en revêtant la vieille crainte que vingt millions de Chinois d'outre-mer ne soient que des pionniers de l'expansionnisme chinois en Asie du Sud-Est et affirme que, en dépit de ses difficultés avec la Chine, le Vietnam n'a pas perdu son indépendance pour un plat de lentilles à la table du Coscom. Afin de mieux couvrir ce point, Hanoï, qui, récemment encore, s'opposait à la présence américaine en Asie, cherche soigneusement à obtenir maintenant le retour des Américains au Vietnam.

Chaque jour qui passe, les justifications idéologiques avancées au service d'abord de la solidarité puis de la querelle perdent de leur importance pour mieux révéler la vraie nature des choses. Ce dont il s'agit, c'est une épreuve de force entre deux Etats révolutionnaires dans l'Asie post-coloniale : le Vietnam, qui s'efforce d'établir un pays puissant éventuellement capable de jouer un rôle d'avant-garde dans l'Asie du Sud, et la Chine, qui cherche à assurer la sécurité de son flanc sud en maintenant une Asie du Sud-Est balkanisée où le Vietnam ne serait qu'un pays parmi bien d'autres.

(1) Voir le reportage de Nayan Chanda dans le Monde diplomatique d'avril 1978 : « Le combat à l'Asie vietnamienne se marche ».

LES FEMMES DANS LES LUTTES SOCIALES. — Dans l'article de Geneviève et Thérèse Brisac, publié sous ce titre le mois dernier, une note a été ajoutée, concernant les citations de l'ouvrage de Fustier de Lajard, de l'Institut de l'Asie, qui sont tirées des ouvrages suivants : L'Asie au féminin (éditions Syros), les Messagères d'Égypte (éditions des Femmes) et Dix millions de femmes à tout faire (ouvrage collectif, éditions Syros).

ARMEMENT ET DESARMEMENT A L'AGE NUCLEAIRE : La documentation française publie sous ce titre de substantiels extraits d'un ouvrage publié par l'Institut de recherches internationales sur la paix de Stockholm (SIPRI) à l'occasion de son dixième anniversaire en 1978. Cette collection de textes donne un panorama complet et assez récent des connaissances actuelles sur l'ensemble du problème : dépenses militaires, course aux armements nucléaires, satellites de reconnaissance, guerre chimique et bactériologique, modifications de l'environnement à des fins militaires, négociations sur le désarmement, etc. (Documentation française, coll. « Notes et études documentaires », Paris, 1978, 232 pages, 27 F.)

**REPERES**  
LE MENSUEL DU C.E.R.E.S.  
N° 55-56  
**L'ENLEVEMENT DE L'EUROPE**  
Connaître l'adversaire pour mieux le combattre  
par J.-P. Chevènement  
Prix du numéro : 20 F.  
En vente dans les kiosques ou au 13, bd Saint-Martin, 75003 PARIS. Tél. : 887-76-42.  
ASSEMBLÉE NATIONALE  
France et pays de l'Europe  
Communauté française  
Sud Algérie ..... 120 F  
Etranger (par avion) ..... 150 F  
C.C.P. 34.878.903 - LA SOURCE

## De l'analyse politique au témoignage romancé

# Les multiples facettes de la guerre civile libanaise

PARMI les livres récemment parus en français pour expliquer le Liban, celui de René Chamussy (1) mérite une place à part. J'écris en français, l'auteur s'en tient à distance, ce qui lui permet de développer et de peser, au fil de son récit chronologique, les motivations de toutes les parties en présence. Son livre, qui n'a pas la prétention de fournir un schéma explicatif unique et global, constitue une chronique précise, la plus complète sans doute à ce jour. Le conflit, indique-t-il dès les premières pages, n'est ni simplement politique, ni simplement confessionnel. Il naît de ce malentendu original, de cette fatale hésitation du Liban sur lui-même et de cette incapacité à surmonter l'obstacle.

La démarche prudente de René Chamussy évite pas les fragments de valeur (« le Liban de demain (...) ne pourra se retrouver s'il accepte de se libérer de ses membres gangrénés, de se retrouver le Petit Liban à majorité chrétienne des temps passés »). Malgré ses prises de position, au demeurant discrètes, il réussit à faire entrer le lecteur dans le dédale des intérêts contradictoires et des luttes d'influence de chacun des camps, tout sans fidèlement rapporter le jeu des puissances, les changements politiques-confessionnels, l'attitude des partis progressistes, de la résistance palestinienne et des pays arabes, de même que les options et les autres secteurs différents des groupes de la droite chrétienne. Cette approche à petits pas d'un événement historique est recommandée, parce qu'il s'agit des véritables lignes de force du conflit.

sociales, la dimension palestinienne, etc.) qu'Albert Bourgi et Pierre Wéba, quant à eux, ont entrepris de décrire l'imbricatio libanaise (2). La dénonciation de ces auteurs, dont les sympathies vont plutôt à la gauche et à la résistance palestinienne, permet une bonne compréhension des déséquilibres qui ont précédé la guerre et contribué à l'explosion. En particulier, elle illustre l'ambivalence des systèmes politiques libanais formellement parlementaires et démocratiques dans les institutions mais fondés, dans les faits, sur le clientélisme pré-confessionnel et les mandats héréditaires.

Par SELIM TURQUIE

Les revers palestiniens sur la scène arabe à partir de 1970, la montée des tensions sociales au Liban et le grippe de l'extrême communiste de la classe politique au pouvoir entre 1972 et 1975 fournissent le substrat à la crise. Les tensions syro-palestiniennes de 1970-1973 permettent de mieux apprécier les retournements ultérieurs d'alliance. Tout se passe comme si chacun des éléments de la crise avait suivi ses cours autonome avant de se conjuguer aux autres dans l'explosion finale.

Sous le couvert d'un pseudonyme — Benassar — un homme de la classe politique traditionnelle (Guerre ou paix au Proche-Orient), éditions Berger-Levrault, Paris, 1978, 212 pages, 47 F.

(3) Analyse d'une guerre et d'une occupation (Evénements du Liban de 1975 à 1978), par Benassar, éditions Gallimard, Paris, 1978, 224 pages, 47 F.

(4) Etel Adnan, *Stit Marie Rose*, Editions des Femmes, Paris, 1978, 118 pages, 25 F.

nommé Seliman Frajé. Par-delà des anecdotes plus ou moins curieuses sur les lieux français, Benassar développe une thèse précise : selon lui, le « Mchage » américain de la communauté maronite au profit de la droite musulmane pendant la première année de la guerre civile représentait l'unique des visées de ce conflit. La faiblesse et l'incertitude du pouvoir libanais — qui aurait laissé le pays se transformer en « repaire du terrorisme international » — auraient poussé les Etats-Unis, sur l'instigation de leur ambassadeur Godley, à sacrifier les chrétiens du Liban pour que Palestiniens et Israéliens puissent enfin vivre en paix au Proche-Orient. Le retournement de la droite musulmane est initié en brèche par celle de la gauche libanaise dirigée par Kamal Joumblat. Tel est, à travers un texte souvent bruyant, le développement le plus intéressant du livre de Benassar.

FAIRE une analyse de la guerre à partir de ses faits politiques est un exercice. Mais qu'est-ce qui va rendre la mentalité et les sentiments, qu'est-ce qui peut expliquer le cheminement intérieur de ces hommes convaincus de la nécessité de leur ou amis du plaisir de leur ? Le petit livre de la poétesse libanaise Etel Adnan (4) se situe d'emblée à ce niveau. L'histoire — l'enlèvement puis la mort d'une institutrice chrétienne et pro-palestinienne par d'anciens amis — elle devient militeuse conservatrice — n'est qu'un prétexte. Par la bouche de l'une et des autres, de la victime et de ceux qui seront les bourreaux, ce sont les différentes subjectivités libanaises qui s'expriment.

(1) René Chamussy, *Chronique d'une guerre (le Liban, 1975-1977)*, éditions Desclée, Paris, 1978, 284 pages, 59 F.

(2) Albert Bourgi et Pierre Wéba, *Les Complexes Libanais (Guerre ou paix au Proche-Orient)*, éditions Berger-Levrault, Paris, 1978, 212 pages, 47 F.

(3) Analyse d'une guerre et d'une occupation (Evénements du Liban de 1975 à 1978), par Benassar, éditions Gallimard, Paris, 1978, 224 pages, 47 F.

(4) Etel Adnan, *Stit Marie Rose*, Editions des Femmes, Paris, 1978, 118 pages, 25 F.

TRANGER  
villa - 3030 AZUR  
LES BELLIAGES  
300 04522

AGGRAVATION DES DISPARITÉS, DÉTOURNEMENT DE L'AIDE ALIMENTAIRE...

Dépendance et légitimité au Bangladesh

Par JAMES K. BOYCE et BETSY HARTMANN

Après sa victoire aux élections présidentielles du 3 juin dernier, le général Ziaur Rahman...

Fort de l'avantage qui lui valait deux ans et demi de régime de loi martiale, le général Ziaur Rahman...

L'Agence américaine pour le développement international (USAID) fait état d'une aggravation des disparités économiques dans les campagnes...

mercé et la spéculation procurent plus facilement des profits que les investissements dans la production agricole ou industrielle.

fourniture des pompes avec un devis de 12 millions de dollars, alors que la Banque mondiale avait estimé le coût de ce matériel à 9 millions.

Le général Ziaur avait pris le pouvoir en novembre 1975, trois mois après l'assassinat de Sheikh Mujibur Rahman...

Le fait le plus important à propos de ces élections ne fut pas la victoire prévisible du général Ziaur, mais plutôt la reprise d'une activité politique au grand jour...

Bien que les conditions de vie des paysans continuent à se dégrader, les écarts ruraux et urbains s'accroissent d'un afflux d'aide étrangère sans précédent.

Comme le général Ziaur s'appuie politiquement sur une élite restreinte, il est peu plausible qu'il se livre à des réformes économiques au bénéfice des pauvres.

Les pauvres ne sont guère plus gâtés avec l'aide alimentaire qui représente un tiers de toute l'assistance étrangère destinée au Bangladesh.

La force des armes

COMME Sheikh Mujibur Rahman avant lui, le général Ziaur a assis son pouvoir sur la force des armes.

12 500 hommes chargés d'expéditions spéciales, opérations de nettoyage et autres activités exigent une formation et l'emploi de techniques...

Comment s'enrichir dans les campagnes

Ce village reçoit sa petite part d'aide étrangère sous la forme, principalement, d'un puits de grande profondeur...

politique du Bangladesh, que ce seront les grands propriétaires qui en auront le monopole.

Dans le cadre du système des régions, les cadres des régions de zones à des prix subventionnés dont bénéficient d'abord ceux qui auraient les moyens de payer au prix du marché...

Précieux soutien pour le gouvernement

SI ceux qui en auraient vraiment besoin sont peu nombreux à en profiter, l'aide alimentaire est en revanche très précieuse pour le gouvernement.

mais difficile à prendre, dans l'espoir qu'une assistance extérieure arrivera (10).

Persistance des difficultés économiques

CETTE turbulence de la vie politique ne peut être dissociée des difficultés chroniques de l'économie.

mondiale et le Fonds monétaire international, qui préconisent notamment la libéralisation des conditions offertes aux investisseurs étrangers...

Les fonctionnaires de la Banque mondiale estiment toutefois que, malgré ces injustices dans la distribution des puits, les pauvres tirent tout de même quelque bénéfice...

Cette dépendance à l'égard de l'aide étrangère a pour inconvénient de saper les élans en faveur d'une autonomie alimentaire.

Quand des gouvernements s'appuient sur l'élite aisée, ils ne sont pas bien placés pour entreprendre cette tâche de reconstruction sociale...

Au festival cinématographique de Locarno

LES ENFANTS DE BAKOUNNE ET DE COCAÏNE

Sur les berges enchantées du lac Maggiore, au sommet d'une colline qui surplombe Ascona et les lacs de Brissago, une fort curieuse exposition...

Le courage, les faiblesses de la vallée fertile (2), de Nikos Panagotopoulos, l'ont définitivement perdu.

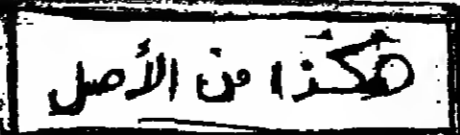
Le suicide (plus brutal, puisqu'il s'agit de se précipiter du haut d'un gratte-ciel) apparaît aussi au jeune Polonais de Chambré avec ses sur la mer (de Janusz Zaorski) comme la seule manière de sortir d'un univers complètement piégé...

Le constat de « faiblesse institutionnelle » n'est point original (il s'en fait) au cinéma; que tant de films d'habitués d'habitués semblent déjà plus significatifs, et d'autant que toutes ces œuvres expriment un point de vue profondément pessimiste à l'égard de la capacité renouvelatrice des jeunes générations.

(1) New York Times, 6 juin 1978. (2) New York Times, 4 juin 1978. (3) The Times, Londres, 5 juin 1978. (4) Amnesty International, Report of an Amnesty International Mission to Bangladesh, février 1978. (5) The Economist, 10 janvier 1978. (6) Washington Post, 10 février 1978. (7) Banque mondiale, Bangladesh: Current Economic Situation and Development Policy Issues, 10 mai 1977. (8) F. Toussaint-Janus et James T. Peach, Report on the Hierarchy of Interests in Land in Bangladesh, USAID, septembre 1977. (9) Cité par D. McHenry et K. Bird dans Food Budget in Bangladesh, Foreign Policy, 64, 1977. (10) World Hunger, Health and Refugee Problems, report for Subcommittee on Labor, United States House of Representatives, Senate Committee on the Judiciary, Washington D.C., janvier 1978.

BIBLIOGRAPHIE

NORMES INTERNATIONALES DE TRAVAIL : UNIVERSALISME OU RENOUVELLEMENT ? par Christiane Philip. L'Organisation internationale du travail doit-elle établir des normes identiques pour le monde entier ou s'orienter vers une certaine régionalisation? Après analyse des différents régimes existants aujourd'hui, l'auteur propose pour la seconde session de l'Assemblée générale de l'O.I.T. une coordination entre les organisations régionales (Établissements de Travail, Bruxelles, 1978, 516 pages, 1 088 F.).



Dans les re

PANOR VIAGERS PRIX INDEXATION

MARAI près p

PARIS VILLAGE

INVESTIMOB

RESIDENCE TESS

RENVOI A deux pas de la

Dans les revues...

LA REVUE POLITIQUE ET PARLÉMENTAIRE publie intégralement le débat de l'Assemblée nationale sur la P.M.E. et le système monétaire international...

LA REVUE AMÉRICAINE MERRIT REPORTS s'interroge sur les fondements et les perspectives de la réforme agraire en Algérie...

LA REVUE FRANÇAISE DES AFFAIRES SOCIALES publie pour l'édition de septembre un entretien avec José Garcia, réalisateur portoricain...

CINÉMA

Après une interruption de plusieurs années, GINE GUZMÁN revient en France, entrainant avec elle José Garcia, réalisateur portoricain...

PANORAMA IMMOBILIER PARIS ILE-DE-FRANCE

VIAGERS - F. CRUZ
Appartements, immeubles entiers ou par lots, occupés ou libres
PRIX INDEXATION ET GARANTIES

LES TERRASSES DE NEUILLY
ouverture de l'appartement décoré (Nobilité et Knoll)
conditions spéciales jusqu'au 30 octobre

PARIS 15e - 80, RUE DE L'ABBE-GROULT
Studio: 200.000 F - 2 pièces: 260.000 F
3 pièces, 71 m2: 430.000 F

MARAIS près place des Vosges
Propriétaire vend dans immeuble rénové
APPARTEMENTS
entièrement rénovés, tout confort

LE CONSUL
139, avenue d'Italie
PARIS 13e
Dans un immeuble de 10 et 12 étages
habitable immédiatement

RENOVATEUR vend :
35, rue Copernic (Paris 16e) Imm. P. de T., ascenseur.
Bureau de vente sur place 704.99.76

PLACE DES VOSGES
Prestige - Élégance - Calme
3 - 4 - 5 et 6 pièces
Hôtel 17e avec le confort moderne

PARIS VILLAGE : Rue MOUFFETARD
Près de la place de la CONTRESCARPE, Paris V
Le charme d'autrefois et le confort d'aujourd'hui

NEUILLY RESIDENTIEL
Très bon Duplex - Plein soleil
Magnifique jardin - Belle réception avec cheminée - Salle à manger, cuisine,
office lingerie, 4 chambres, 4 bains, 2 garages, service

INVESTIMOB
154, rue de Courcelles
75017 PARIS
227-15-37/38

Mme EDGAR QUINET
La belle au cœur de
MONTPARNASSE
Propriétaire vend grand duplex rénové-chambre/11m, sur jardin intérieur, 3 chambres,
2 toilettes, tout confort. Visite sur place les lundi, mercredi, vendredi de 14h à 17h heures.

MAZEL IMMOBILIER
845-76-42

RESIDENCE TESSON PARMENTIER
L'immeuble est situé au 5 et 6, rue Tesson, Paris X
Dans une rue calme, quartier en plein centre de Paris, à 100 m du métro Goncourt,
à 100 m également de la ligne bus 46.

164, BOULEVARD MONTPARNASSE
Un petit immeuble de prestige près des jardins de l'Observatoire
6 logements appartements de R et 4/5 pièces avec balcons larges
sont encore disponibles - Visitez / place L. mar., n. 8, après-midi ou sur P.V.

Le Parc de Diane
24 maisons avec jardin
au milieu d'un parc protégé
de 519.000 à 600.000 F (nouveau PIC)

A deux pas de la place des Vosges
RENOVATION de haute qualité dans le style MARAIS
Accès, vue, confort, toutes commodités
LUXUEUX 2 PIÈCES
LIVRABLE IMMÉDIATEMENT

GRENELLE - CHAMP-DE-MARS
106-108, boulevard de Grenelle, Paris XV
IMMEUBLE NEUF - LIVRAISON IMMÉDIATE
3 P + grand balcon + parking
4 P + grand balcon ou terrasse + parking

Parcs de la Madeleine
8 types de maisons individuelles
de 363.800 à 464.000 F (nouveau PIC)

MULTIMEDIA
13, rue des Minimes, 75003 PARIS
(France)

PROPRIÉTAIRES
Recherchez toutes locations pour votre clientèle.
Nez vous procurer par contact GRATUIT :

LOGEMATIC
19, rue Pergolée, 75018 Paris Tél. 501.80.61

Form for requesting MULTIMEDIA information, including fields for name, address, and phone number.

Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire. Prochaine parution le 5 octobre 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55.

VERCORS ET LE SENS DE L'HISTOIRE

Par YVES FLORENNE

M AIS d'abord, quel sens a, au juste, ce fameux sens de l'histoire ? A entendre ceux qui en ont parlé, il est clair qu'ils l'entendent, eux, les uns au sens de signification, les autres au sens de direction. On dira que si l'histoire a vraiment une signification, c'est qu'elle va quelque part. Mais où ? Et par quelles voies ? La foi dans le progrès, échaudée par le scientisme, est devenue une « science » qui décrit l'indéfinissable et infinissable trajectoire, tous les autres sens étant des contresens, en attendant d'être des sens interdits quand le « bon » sens, devenu obligatoire, est au pouvoir.

Pour des esprits plus critiques, moins dogmatiques, le sens de l'histoire, à commencer par savoir si elle en a un, est une question embarrassante et incertaine. C'est pourquoi Vercors, au terme d'une longue interrogation, ne peut que répondre : « Oui et non ». Réponse de Norrmann et de Gascon : celle - en un certain sens - d'Alain et de Montaigne. Elle tient simplement à ce que Bandelaire, lui, appelle la « double postulation simultanée » qui est dans l'homme : cette coexistence, nullement pacifique, que Vercors remet en scène, de l'ange et de la bête.

Ru nature et le sens de l'histoire est déjà ambigu, la nature d'histoire n'est pas l'histoire elle-même, divine (pour Bossuet), ni déterminisme, également extérieurs à l'homme. Alors qu'elle est, en réalité, l'aventure humaine, telle que - heur et malheur - les hommes la font. Elle est enfin - on serait tenté de dire - surtout - l'histoire écrite de cette histoire vécue. Vercors rappelle le mot de Valéry : « une foultaine ». Mais ce n'est pas l'histoire des hommes qu'il visait, c'est l'histoire des historiens.

Ce que Vercors a tenté, c'est une synthèse de cette histoire, de ces histoires. Dessin à la Toyonbee, mais beaucoup plus synthétique ; regard de l'histoire au regard de haut et d'ensemble dans la racourci le plus court, afin d'y voir clair. Ce qui nous vaut une grande vision des commencements de l'homme, de ses tâtonnements, de ce lent dépayement des bêtes et des brumes de la genèse, d'où va se dégager du même coup une histoire parvenue à son accomplissement. C'est notre tâche : sa philosophie de l'histoire nourrit un enthousiasme à la fois épique et scientifique, où l'on sent toujours une fascination pleine d'interrogation passionnée pour ces confins mystérieusement engloutis où l'homme est déjà l'homme et ne l'est pas encore.

De cette solitude à demi-animale émergeant à peine des ténèbres, jusqu'à Sumér et l'Égypte, le « sens » a été déjà ébauché et va culminer sur l'Aéropole. On regrette un peu que dans ce tableau, nécessairement très large, des civilisations, à peine une allusion soit faite à la plus humaine et la plus libre de tout le monde ancien : la culture. Ce qui lui valait sans doute, comme plus tard à l'occident, son écrasement. Et cela ne prédisposait guère à l'optimisme.

J'aime que Vercors parle de la « nuit romaine » pour désigner une entreprise de force, d'asservissement et de régression profonde de l'esprit, que l'histoire des historiens n'a osé d'habiter depuis vingt siècles. Mais j'aime moins sa « nuit médiévale ». Le socialiste Pégy n'aurait pas manqué de fustiguerement renchérir. Droite de nuit, celle que transperce la flèche de Chartres.

Celle où des hommes (des Celtes, justement) produisent le « miracle » gothique qui n'a en et n'aura d'égal que le grec. Une « nuit » où régnait, si elle gouvernait peut-être, une certaine idée d'homme. Bien entendu, ces « nocturnes » ne la violent pas mais que nous, encore qu'avec plus de conscience et de tremblement, mais du moins, eux, ils y croyaient. Vercors ne voit que ce que la raison scientifique est venue à l'histoire, et qu'un aspect d'aujourd'hui doit faire effort pour s'élever au-dessus de lui-même, afin de saisir cet étranger, là-bas : ce sont presque deux sortes d'homme, tant leur but et leur foi sont sans commune mesure, sinon en ce qu'ils mettent également tout en œuvre et y subordonnent tout, l'un, pour aller au ciel, l'autre pour aller dans la Lune.

P ASSONS les siècles, en les interrogeant. Et nous arrivons au terme provisoire, qui répond par une belle, longue vibration de confiance et d'espérance, non certes dénuée d'inquiétude, à l'époque des commencements ; le pas de géant accompli en un seul siècle dans la marche en avant nous assure - sans catastrophe, si l'« ange » a conjuré pas la « bête » - de parvenir à la fin du savoir, qui nous livrera la clef d'un univers dont nous savons, depuis Einstein, qu'il est fini. Alors d'interrogation en réponse, nous passons outre à tous les comment (tenus jusqu'ici pour sens scientifiques), l'homme découvrir la pourquoi, « vers le centre invisible de l'immense labyrinthe où l'ultime secret se cache ». Et puis, après ?

Mal la question de sens a-t-elle elle-même un sens ? Puisque la vie est un avatar hasardeux de la matière et l'homme le produit étonnant d'autres mutations, d'autres hasards ; puisqu'il n'a été ni conçu, ni voulu, ni pensé, et que, du reste, il n'y a pas de finalité, son apparition et son histoire ne seraient avoir aucun sens : aucune signification. Reste l'autre sens de « sens » : cette direction, cette longue marche, ce ressort indéfiniment tendu par l'homme lui-même et qui, avec des hauts sublimes et de terribles bas, doit le conduire à son accident de parcours, cette fois définitif ! - à la pleine possession et maîtrise de sa nature et de son destin, de toute chose et de toute connaissance. Une connaissance totale et parfaite, au bout de laquelle il aura trouvé ce qu'il avait toujours su ; que d'avoir été « jeté » sur terre n'a, et ne peut avoir, aucune signification. Reste l'autre sens de « sens » : le contraire d'une histoire de feu, « pleine de bruit et de fureur » (Macbeth valait mieux ne point être trop optimiste), elle n'en « signifie » pas moins « rien ». A moins que...

C'est à cette pensée d'un secret inouï à découvrir, après que toutes les portes, une à une, auront été ouvertes, dans la dernière embûche du labyrinthe ou du château intérieur, est une très vieille pensée mystique. Il est vrai que Vercors est un mystique : de la raison, et de son fruit, la science expérimentale.

Mais quel ! Fen. Importer, après tout, que l'histoire n'aît pas d'autre sens, si elle avait avoir celui de la vie. Car la vie, elle, en un, qu'elle porte en soi et qui se suffit ; pour tout être vivant, ce prodige exaltant d'être vivant.

« Sens et non-sens de l'histoire. Éditions Gallimard, Paris, 1976, 198 pages, 49 F.

RELATIONS NORD-SUD

L'impérialisme français : un impérialisme à part entière ?

QUAND on parle de l'impérialisme d'un pays, c'est le plus souvent pour décrire ses conséquences négatives sur les pays dominés. Il est « positif » qu'il jette pour le pays dominant. Pour l'histoire, sans ce type de réflexion permettrait de faire le lien entre les luttes du tiers-monde et les luttes des travailleurs à l'intérieur des pays impérialistes. En France, ce lien fait cruellement défaut à la plupart des représentations schématiques, soit des rétrogrades de l'exploitation du tiers-monde dont profiteraient les travailleurs français soit de la concurrence déloyale du tiers-monde abouissant à priver les travailleurs français de leur emploi. Il faut donc souligner la parution de ce dossier réalisé sur le thème de l'impérialisme français par le Centre d'études anti-impérialistes (1).

L'objet de ce livre est de montrer que, si la place de l'impérialisme français dans le système capitaliste mondial a considérablement évolué depuis la décolonisation et la fin de la guerre d'Algérie, il n'en reste pas moins un impérialisme à part entière, instrument indispensable à la bourgeoisie française pour perpétuer sa domination de classe, même si sa soumission croissante à l'impérialisme américain l'a contraint à limiter ses prétentions. On y trouvera une information précise et de source récente sur un ensemble de manifestations concrètes de l'impérialisme français, trop souvent considérées isolément : investissements directs dans les DOM-TOM, néo-colonialisme en Afrique, interventions militaires et ventes d'armes, mais aussi coopération (économique, culturelle et militaire), dont les mécanismes complexes sont étudiés de manière rigoureuse. Les chapitres produits, intitulés « Histoire et caractéristiques de l'impérialisme français », est, en revanche, de nature plus théorique.

Les traits principaux de l'impérialisme français (expansion coloniale tardive et dont les phases actives suivent régulièrement des rythmes économiques de la France sur le continent, rôle prépondérant de l'Etat, importance prédominante des militaires et des fonctionnaires dans la société coloniale) le font apparaître,

dès l'origine, comme un impérialisme secondaire par rapport à la Grande-Bretagne, puis aux États-Unis. Mais le défilé de 1940 va donner lieu à un avatar particulier. Les éléments de la bourgeoisie française qui avaient joué la carte de l'alliance avec le fascisme et le nazisme « ont certes écarté les espérances - ou les illusions - nées de 1936, mais ils se sont écrasés avec elles. Désormais, le capitalisme français ne cessera plus d'être l'auxiliaire d'une puissance étrangère. Il vivra de miettes de la machine de guerre allemande avant de tomber sous la domination américaine ». Toute la politique du quinquennat sera de maintenir cette réalité par des artifices, « quelques succès brillants », de propagande et de diplomatie, dans lesquels les possessions de la France outre-mer vont jouer un rôle capital.

À la page de cet épisode est tournée l'actualité, et l'impérialisme français a perdu, aussi bien l'apparence que la réalité de l'autonomie. Les ventes au pouvoir de M. Giscard d'Estaing correspondent à l'acceptation de cette dépendance. Mais, bien que le rôle de la France dans sa zone traditionnelle d'influence soit d'être réduit, l'ordre néo-colonial pour le compte de l'ensemble des puissances impérialistes, n'est pas négligeable, pour la bourgeoisie française, de disposer de cette zone d'influence. Éléments importants dans le rapport de forces politico-militaire inter-impérialiste, cette zone procure des avantages commerciaux (et, à un moindre degré, industriels) à bon nombre de firmes françaises en France, en outre, l'industrie française d'armement, ce qui permet à la France de « maintenir au rang des principaux marchands de canons » du monde occidental.

Ce livre est la première étape d'un travail de longue haleine, dont il faut souhaiter qu'il puisse se poursuivre, car une meilleure connaissance de l'impérialisme français permettrait sans doute d'éclaircir de manière significative certains problèmes actuels. On omettait savoir, par exemple, ce que l'industrie textile en France doit encore aux liens privilégiés de la France avec ses anciennes colonies d'Afrique.

FREDERIC LANGER.

(1) CEDETIM, L'impérialisme français, Maspéro, Paris, 1978, 190 pages, 35 F.

EUROPE

VISAGES DE LA BULGARIE

Sous la direction de Georges-Albert Astre. \* Septèmes, Paris, 1978, 288 pages, 38 F. Un taux d'expansion de 10 %. Une industrie - métallurgie, machines-outils, pétroliers - qui connaît une expansion. Une campagne de réformes de complexes agro-industriels. Une population qui se porte bien (espérance de vie de 72 ans et onze ans) et se cultive ; elle vient en troisième rang, après l'U.R.S.S. et les États-Unis, quant au nombre d'habitants. La Bulgarie qu'on nous décrit ici semble un pays loyale. Comme tout pays (ou presque), comparé à ce qu'il était il y a cinquante ans, elle a subi de profondes mutations. Ce qu'il faut saisir, c'est que ces mutations ont été le résultat d'un processus qui se poursuit. L'histoire des « Bourgeois » depuis la quinzième siècle, présente des traits et des caractéristiques qui ne sont pas les mêmes que celles qui ont permis à la Bulgarie de devenir un pays libre. Ce qui nous est offert ici, ce n'est pas une étude de la situation économique, mais une impression pénible par ses silences et ses contradictions. Il ne dit rien des difficultés économiques, des obstacles (particulièrement bureaucratie) à l'exercice de la démocratie. Ce qui est le plus intéressant de ce livre, c'est qu'il nous fait saisir des aspects intellectuels. Les Bulgares, attirés-t-on, sont « un peuple heureux, c'est un grand pays » socialiste qu'il doit de bonheur. Peut-être. Mais bonheur sans nuances ? M. T. M.

ANNUAIRE EUROPEEN, volume XXI, 1974

\* Martinus Nijhoff, La Haye, 1974, 336 pages. Publié sous les auspices du Conseil de l'Europe dans une édition bilingue (français, anglais), ce vingt-deuxième volume de l'annuaire européen se veut un instrument d'étude des organisations internationales européennes et de leurs travaux. L'ouvrage est divisé en deux parties : la première est consacrée à la coopération européenne, les perspectives stratégiques, les perspectives économiques, les perspectives sociales, les perspectives culturelles, les perspectives scientifiques, les perspectives sportives, les perspectives artistiques, les perspectives littéraires, les perspectives musicales, les perspectives cinématographiques, les perspectives théâtrales, les perspectives musicales, les perspectives littéraires, les perspectives artistiques, les perspectives culturelles, les perspectives scientifiques, les perspectives sociales, les perspectives économiques, les perspectives politiques, les perspectives juridiques, les perspectives administratives, les perspectives judiciaires, les perspectives éducatives, les perspectives sanitaires, les perspectives sociales, les perspectives culturelles, les perspectives scientifiques, les perspectives technologiques, les perspectives industrielles, les perspectives agricoles, les perspectives forestières, les perspectives minières, les perspectives énergétiques, les perspectives spatiales, les perspectives maritimes, les perspectives aériennes, les perspectives terrestres, les perspectives sous-marines, les perspectives atmosphériques, les perspectives cosmiques, les perspectives terrestres, les perspectives sous-marines, les perspectives atmosphériques, les perspectives cosmiques.

MICHAEL COLLINS, LA NAISSANCE DE L'IRA

\* La Table Ronde, Paris, 1978, 288 pages, 49 F. En août 1922, Mick Collins tomba sous les balles de son ancien commandant en chef, mais il était surtout victime d'une politique de compromis avec les Britanniques, qui, en provoquant le départ de l'Irlande, allait et faire écarter la guerre civile. Avec cette biographie, Pierre Jannone, déjà auteur d'une Histoire de l'Irlande, retrace, de façon colorée et sans parti-pris, les événements de la guerre d'indépendance qui, au début des années 20, ont retenu l'attention soutenue de l'opinion publique internationale. Cette ambiguïté demeure cependant. Cette page d'histoire semble trop souvent réduite à l'action des chefs militaires. Collins était un remarquable organisateur capable de démanteler les services secrets britanniques en Irlande et les services secrets irlandais en Angleterre. Les séparations entre eux sont floues et douteuses, surtout quand il s'agit de la guerre civile, entraînant derrière elle les couches populaires, tandis que le mouvement, entre autres, les soutient Collins, armé et conseillé par la Grande-Bretagne, son ennemi de la veille, a rassemblé les plus sanglantes de la société irlandaise. Mais, dans Michael Collins, le mouvement de l'IRA, le mouvement social et économique de la guerre civile, qui a permis à l'évolution des dirigeants républicains de l'IRA, Collins - n'est qu'un épisode. C'est pourquoi, en ce qui concerne la politique de partition et de l'Irlande par Londres à l'origine du conflit qui, aujourd'hui encore, ébranle l'Irlande. C. R. F.

LA TCHÉCOSLOVAQUIE

\* Jean Béranger. Avec Jean Béranger, professeur à l'université de Rennes, la collection « Qui suis-je ? » ajoute un pays à ses monographies nationales : la Tchécoslovaquie. Géographie, société, économie, révolution, histoire, fin de l'indépendance de la Bohême. Et puis l'époque contemporaine, la répression de Mikhaël, les deux coups de Prague, la « normalisation ». Livre pour un anniversaire. Y. P.

HISTOIRE GÉNÉRALE DU SOCIALISME

\* F.U.F., Paris, 1978, 112 pages, 29 F. Le quatrième et dernier volume de l'Histoire générale de socialisme consacre le vaste ouvrage entrepris et achevé sous la direction de Jacques Droz. C'est une œuvre de longue haleine, qui constitue un incontournable instrument de travail. Ce volume embrasse la période qui commence avec la fin de la guerre et s'étend jusqu'à nos jours. Le dernier chapitre est consacré au gauchisme et au social-

TRAVAIL ET PRODUCTION

\* Maspéro, Paris, 1978, 124 pages, 14 F. Pendant longtemps, le capitalisme s'est développé sans assurer lui-même la reproduction de la force de travail qu'il utilise. Les pays industrialisés de l'Europe, en Angleterre et en France par exemple, le faible niveau de la consommation d'énergie a été assuré directement par l'agriculture, qui subissait elle-même, pour l'essentiel, au mode de production capitaliste. A la fin du dix-neuvième siècle, les pays industrialisés ont commencé à importer des machines et des équipements de leur base rurale et contrôlés directement au mécanisme dans des structures urbaines construites à partir de rien, se produisant la « conjoncture historique » qui rendit nécessaire et permit l'intégration de la reproduction de la force de travail par le système. C'est le développement de la plus-value relative, dont les formes les plus connues sont le Taylorisme et le Fordisme, qui repose sur l'idée de faire consommer, aux travailleurs des pays industrialisés, ce qui permet de contrôler le niveau des salaires et qui offre des débouchés à la production.

L'idée de l'extériorité/intériorité de la force de travail par rapport au mode de production capitaliste est centrale dans ce ouvrage, parce qu'elle nous aide à saisir la nature de la production et de la consommation. Or il ne faut pas perdre de vue que l'histoire de la production et de la consommation est une histoire de la division internationale du travail au trois grands échelons : le monde, le pays, le secteur. Ce petit livre est tiré de textes écrits pour des conférences et des séminaires donnés par l'auteur à l'université de Mexico en juillet-août 1977. La lecture de ce livre est un plaisir, surtout si on est de la Janglé, d'Étienne Sinaï, inspiré à Ch. Patois des pages passionnantes et stimulantes par l'esprit. Y. P.

L'OCCIDENT EN DESARROL

\* Maspéro, Paris, 1978, 240 pages, 49 F.

L'OCCIDENT EN DESARROL

\* Dunod, Paris, 1978, 288 pages, 49 F. Le premier ouvrage, sous le titre : Ruptures d'un système économique, a été rédigé par des articles parus dans des revues et des journaux par des économistes français et américains. L'ouvrage est consacré à l'étude de la crise économique et sociale de l'Occident. Les auteurs, qui sont autant de spécialistes de parous que l'économie de marché est en crise, ont écrit des articles qui ont été publiés dans des revues et des journaux par des économistes français et américains. L'ouvrage est consacré à l'étude de la crise économique et sociale de l'Occident.

EAST TIMOR, NATIONALISM AND COLONIALISM

\* University of Queensland Press, Australia, 1978, 382 pages.

DAW SEIN, LES DIX MILLE VIES D'UNE FEMME BURMESE

\* Le Seuil, Paris, 1978, 174 pages, 35 F.

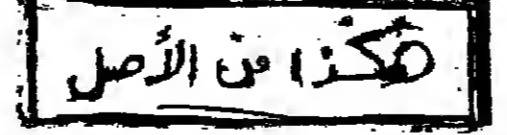
Déjà co-auteur de la Biennale, dans la collection « Petite planète », Claude Detachet-Guilion, à travers la vie d'une vieille Burmese de Rangoon, mi-voyante mi-sage-femme, nous fait entrer au cœur de la vie de ce pays, ayant partagé sa vie des mois, ayant été initiée à ses coutumes, observant avant tout à comprendre, à décrire plus qu'à théoriser, faisant la parole à la vieille Daw Sein, elle nous offre ce qu'il y a de plus précieux pour connaître un peuple sans violer son intimité, c'est-à-dire l'image qu'il se fait de lui-même. Tout à nous, ce livre nous fait connaître un peuple sans violer son intimité, c'est-à-dire l'image qu'il se fait de lui-même. Tout à nous, ce livre nous fait connaître un peuple sans violer son intimité, c'est-à-dire l'image qu'il se fait de lui-même.

Pour une communauté mondiale sans frontières, basée sur le progrès technique et la coopération internationale, produisant pour la seule satisfaction des besoins humains, sans profit. SOCIALISME MONDIAL s'oppose à toutes les guerres, sous les formes et sous les prétextes. Pour un exemplaire gratuit, écrire (sans étiquette) à : F.U.F., 25, rue des Saussaies, Paris, 8e.

remont au féminisme, celui-ci ayant servi de prétexte à la dénonciation de la bourgeoisie. Socialisme ou barbarie. Mais dans le long chapitre qu'il consacre au socialisme démocratique, il laisse profondément entendre qu'il y a beaucoup à faire pour retirer toute vérité à l'autre des concepts marxistes - de l'État, socialisme et capitalisme. Y. P.

CITE UNIVERSITAIRE « PAVILLON DU LAC » Ouvert tous les jours Terrasse en plein air 23, rue Gassan (Paris Montsouris) 588-38-52

FONDATION DE L'ÉCOLE LA GRANDE-BOISSIERE 62, rue de Chêne 1208 GENEVE (Suisse) Tél. 022 92-71-30 BACCALAUREAT





# L'ASSOCIATION DES NATIONS DE

## Une certaine réussite politique qui compense les difficultés de la coopération économique

L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), qui regroupe la Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie, les Philippines et Singapour, soit une population de deux cent trente millions d'habitants, a fêté le 8 août son onzième anniversaire. Longtemps dénoncée comme une organisation inféodée à l'impérialisme américain par les propagandes

chinoise, vietnamienne et soviétique, elle est aujourd'hui courtisée à la fois par Pékin et par Hanoï. Le Japon, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la C.E.E. ont passé des accords de coopération avec elle, et les Etats-Unis s'apprêtent à faire de même. Sur la scène internationale, l'ANASE, qui ne dispose pas d'un pouvoir exécutif, ni même d'une véritable administration autonome, semble avoir été définitivement reconnue.

## Un pacte de sécurité contre l'ennemi intérieur

Il y a deux ans, la réunion des chefs d'Etat de l'ANASE à Bali soulignait que la coopération dans le domaine militaire entre pays membres se plaçait en dehors du cadre de l'organisation. On insistait sur le fait que ce type de coopération progresse plus rapidement que les négociations économiques et commerciales.

Régulièrement, les journaux des cinq capitales font le bilan des exercices et opérations conjoints contre la guérilla communiste sur la frontière malayo-thaïlandaise, en soulignant l'importance des échanges d'expériences militaires entre les états-majors de Kuala-Lumpur et Bangkok. Pour leur part, Djakarta et Kuala-Lumpur collaborent militairement à Sarawak pour faire face à des tentatives d'insurrection. Les autorités indonésiennes et philippines cher-

chent d'autre part à établir une frontière étanche entre les deux pays afin d'éviter que les révoltes musulmanes ne débordent en Indonésie, le plus grand pays islamique du monde.

L'ANASE n'est pas un pacte militaire : les communiqués publiés à l'issue des rencontres de l'Association le rappellent régulièrement. L'éroulement de la théorie des dominos, l'absence de menace extérieure apparente, les rivalités entre grandes puissances ont eu comme conséquence — presque symbolique — la disparition discrète de l'OTASE en juin 1977. Il semble donc exclu que l'Association devienne un pacte militaire. Mais d'autres impératifs s'imposent aux diri-

geants. Les tendances autonomistes donnent des signes de renouveau : révolte des Papous d'Iraou-Jaya ; mouvements musulmans du nord de Sumatra (Atjeh), où les têtes des dirigeants du mouvement ont été mises à prix ; révoltes que les organisations musulmanes à l'étranger entretiennent à Ambone (1). Il y a aussi le Frelim, qui subsiste au Timor ex-portugais, en dépit des déclarations officielles faites à Djakarta. D'autre part, le gouvernement Suharto s'étant allié les formations politiques musulmanes, en excluant les dirigeants du gouvernement, s'est non seulement fait un adversaire de taille, mais il s'est privé d'apports éventuels de capitaux du Proche-Orient. Les dirigeants musulmans d'Indonésie bénéficient d'une certaine influence, à Riyad aussi bien qu'à Tripoli ou ailleurs.

Pour endiguer la vague islamique, certains membres du gouvernement indonésien n'auraient pas hésité à relancer le culte de Sukarno. Ce qui expliquerait la soudaine floraison de portraits et d'ouvrages de l'ancien président à travers l'archipel. Mais il s'agit là d'une arme à double tranchant, dans la mesure où cette campagne sukarniste peut rouvrir la porte à une gauche indonésienne encore « assemblée » par les terribles événements de 1965-1968 (2).

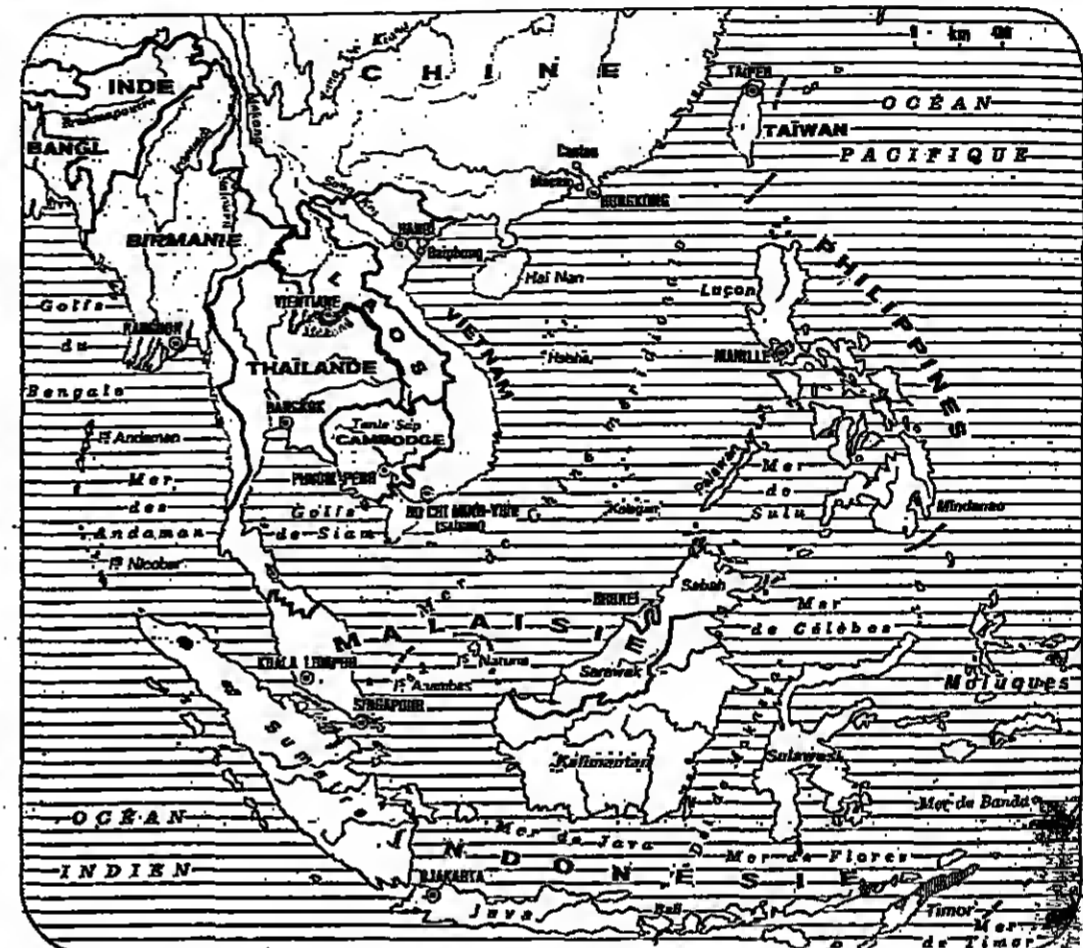
En attendant, Bangkok fait face à une insurrection communiste qui semble s'étendre, alors que Kuala-Lumpur, au moment où elle tente de mater les maquis sur ses frontières, ne peut écarter les risques d'une Zambée

raciale du type de celle qui s'était produite en 1969. Les efforts déployés par les autorités de Manille pour surmonter la rébellion Moro et les activités des communistes philippins ne sont pas couronnés de succès. La voie

pharmaceutiques, articles mécaniques) par le biais de Hong-kong et de la vingtaine de millions de Chinois du Sud-Est asiatique, particulièrement bien implantés en Thaïlande et en Malaisie.

conjointes. On constate ainsi — par pays interposés — la présence des Etats-Unis dans une région que les accords de Yalta auraient faite désignée comme zone d'influence britannique.

Quant au Vietnam et à l'Union soviétique, leur changement d'attitude à l'égard de l'ANASE est d'autant mieux accueilli par les cinq capitales qu'Hanoï consi-



### Incertitudes régionales

I POLEKSOSUDMIL, cet étrange acronyme indonésien à consonance orwellienne, couvre des préoccupations idéologiques, politiques, économiques, sociales, culturelles, militaires, et se veut concept total de défense nationale et régionale pour faire face aux phénomènes d'« infiltration », de « subversion », ou d'« insurrection » dans les pays membres de l'ANASE. Ce concept a apparemment été adopté par tous, si l'on en juge par les comptes rendus d'opérations militaires et les accords politiques. Même Singapour, qui était jusqu'à présent hostile à des accords d'extradition, aurait donné son consentement pour que les aventuriers de la finance de Djakarta, qui trouvaient tra-

ditionnellement hospitalité en ses murs, soient renvoyés en Indonésie. En fait, on peut supposer que ces accords d'extradition joueront sur le plan politique et non dans le domaine du droit commun.

Sur le plan régional, les limites de cette opération politico-militaire et culturelle sont déterminées par des situations complexes et diverses. L'Indonésie, avec une population de cent trente-cinq millions d'habitants, apparaît comme le géant de l'Association. Mais il s'agit d'un colosse aux pieds d'argile. La situation économique de l'archipel se détériore rapidement après les illusions du faux miracle économique entretenues par la compagnie pétrolière nationale

choisie par le président Marcos populisme hostile à la vieille oligarchie sybaritique manquée au tiers-monde à l'heure où celui-ci étale ses divergences — ne peut pas le mener bien loin. Seule la République de Singapour pour approcher ce haut degré de prospérité — où le niveau de vie dépassera bientôt celui de l'Italie — dans cette partie du monde.

Économiquement puissante et militairement efficace aux yeux des spécialistes militaires de l'ANASE, Singapour semble pouvoir faire face à toute éventualité. Selon des sources indonésiennes, la marine et l'aviation singapouriennes soutiendraient avantageusement la comparaison avec Djakarta. Les forces armées de Singapour seraient même peut-être capables d'intervenir en Malaisie pour venir en aide à la communauté chinoise au cas où celle-ci serait victime d'agressions raciales. La coopération militaire malayo-indonésienne mériterait évidemment une action exactement inverse.

L'absence d'ennemi extérieur ne signifie pas que les pays membres de l'ANASE parviennent à harmoniser leur politique et leur diplomatie. Le premier problème est sans doute la régularisation des liens de l'Association avec Pékin. La Thaïlande, la Malaisie et les Philippines ont échangé des ambassadeurs avec la République populaire de Chine, tandis que Singapour ne cesse de proclamer qu'il fera de même dès que Djakarta l'aura précédé dans cette voie. Annoncé comme imminent par le gouvernement Suharto (en mars 1978 pour la dernière fois) soulevé par Pékin, ce pas n'est toujours pas franchi. Pour Djakarta, il signifierait l'abandon de la thèse selon laquelle la Chine a été directement impliquée dans le coup d'état communiste avorté de 1965. Un groupe de généraux influents démontre deux dangers dans ce rapprochement : la Chine, selon eux, pourrait jouer la carte de la minorité indonésienne d'origine chinoise (quatre millions de personnes) ; elle pourrait aussi appuyer un éventuel mouvement communiste local.

La présence commerciale de la Chine est pourtant un fait qui s'imposera de plus en plus à l'Association. Et ce, d'autant plus que la Chine y accède facilement beaucoup de produits de consommation (produits alimentaires, articles ménagers, produits

L'impossibilité, pour les grandes puissances, d'établir leur hégémonie sur l'ANASE ne signifie pas qu'on ait abandonné tout rêve de domination. La coopération militaire entre l'Australie (liée aux Etats-Unis par le biais de l'ANZUS) et l'Indonésie est étroite ; formation des militaires indonésiens par Canberra, nombreux exercices

titus une puissance militaire respectée et que la presse américaine évoque souvent avec approbation la politique soviétique de soutien aux mouvements d'opposition en Afrique et ailleurs. Dans ce contexte, seul le Japon reste, malgré son statut de partenaire économique, un vain politique.

ERWIN RAMEDHAN

## ICI COMMENCE LE COMMERCE AVEC HONG KONG



33, rue Galilée, voici l'adresse du Hong Kong Trade Development Council où vous pouvez désormais obtenir toute information concernant vos échanges avec Hong Kong, de même qu'une assistance immédiate dans le cadre de vos affaires.

Les produits fabriqués à Hong Kong sont certainement parmi les meilleurs du monde, à des prix extrêmement compétitifs.

Notre organisation peut vous introduire auprès des 16 000 principaux fabricants, importateurs, ou exportateurs de Hong Kong et vous tenir au courant des délégations commerciales se rendant à Hong Kong, des foires où

nous participons ou de la visite de groupes d'acheteurs en Europe.

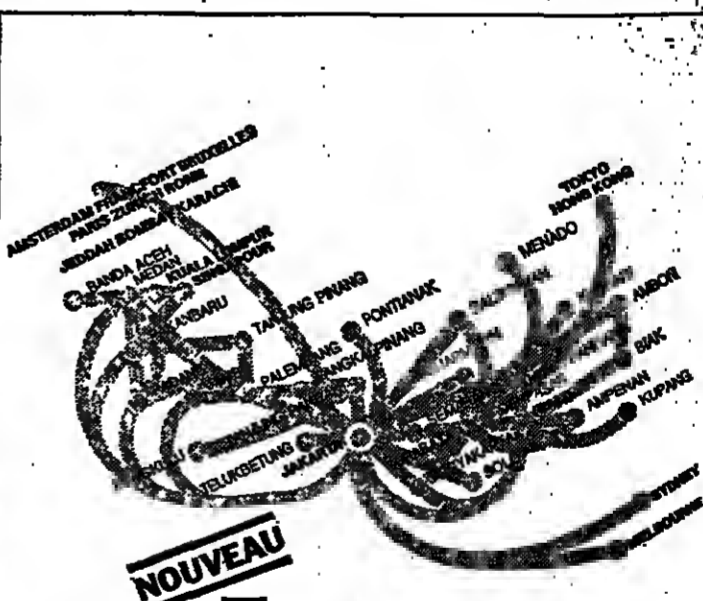
Plus d'un million d'exemplaires de nos publications sont distribués chaque année dans tous les pays du monde, traitant de tous les produits qui pourraient vous intéresser.

Le Hong Kong Trade Development Council peut vous ouvrir un nouveau monde d'affaires : qu'il s'agisse d'importer ou d'exporter, nous pouvons vous mettre en relations avec un partenaire commercial à Hong Kong.

Nos services sont gratuits — Les affaires sont rentables.



HONG KONG TRADE DEVELOPMENT COUNCIL  
1st Commercial Building  
33, rue Galilée, 75116 Paris  
Tel: 723 72 24



**NOUVEAU**  
**5 Liaisons hebdomadaires en DC10 au départ de l'Europe dont 3 de Paris vers Bali, Bombay, Kuala Lumpur, Singapour, Jakarta.**



Pour vos affaires ou vos vacances, consultez votre agent de voyages ou Garuda Indonesian Airways, 17, Av. Hoche, 75008 Paris. Téléphone: 260.35.66

كندا من الأصل

# L'ASIE

... (Faded text from the right margin)



## EXPÉRIENCE NOUS F...

... (Faded text)



**KOREAN WORLD**  
C.P.O. Box 111

... (Faded text)

# L'ASIE DU SUD-EST A ONZE ANS

Sur le plan de la coopération économique, qui est le véritable objectif que s'étaient fixé les pays membres lors de la fondation de l'Association en 1967, les succès sont beaucoup plus modestes. L'intégration des différentes économies n'a guère progressé. Les gouvernements n'ont pas su créer un marché commun, ni même une zone de libre-échange. Il serait trop facile, pourtant, de voir dans l'ANASE un simple sigle recouvrant une réalité inexistante. Les

Européens sont bien placés pour savoir que la constitution d'une organisation économique réunissant plusieurs pays prend du temps et se heurte à de multiples obstacles.

Cela est tout aussi vrai pour une association comme celle du Sud-Est asiatique, qui regroupe des nations aux populations extrêmement différentes, tant du point de vue racial que linguistique et historique. Les disparités sont également importantes en ce qui

concerne les économies. L'Indonésie, qui est de loin le plus grand pays par sa taille et sa population, est également le plus faible, si on considère son niveau de développement; alors que Singapour, avec deux millions trois cent mille habitants, connaît incontestablement la croissance la plus rapide de la région. La cité-Etat, dont la population représente 2 % de celle de l'Indonésie, a un produit national brut équivalent à 20 % de celui de son voisin.

L'ON d'être complémentaires, les économies des pays de l'ANASE sont concurrentielles. La Thaïlande, l'Indonésie, les Philippines et la Malaisie ont une démographie galopante. Pays essentiellement ruraux, ce sont de gros exportateurs de matières premières dont les prix sont extrêmement sensibles aux fluctuations du marché mondial. L'ANASE exporte 83 % du caoutchouc naturel consommé dans le monde, 71 % de l'étain et 83 % de l'huile de palme. Aucun accord sur la stabilisation des prix des produits primaires n'a, pour le moment, pu être institué dans le cadre de l'Association.

Pourtant, les besoins de ces pays sont souvent identiques. Cherchant à se suffire à eux-mêmes sur le plan alimentaire, leurs gouvernements répugnent à appliquer de véritables réformes agraires. Il faudrait aider à la création d'entreprises dont les produits se substituent à ceux qui sont importés. Mais le secteur industriel est constitué généralement par un tissu de petites ateliers familiaux qui, ne pouvant dégager une épargne suffisante, font appel à des investissements étrangers plus ou moins contrôlés par les autorités. En 1976, les Japonais ont investi pour près de 1 milliard de dollars dans cette région et les Etats-Unis pour plus de 300 millions. En outre, les membres de l'ANASE cherchent à réduire leur dépendance à l'égard de l'extérieur, notamment du Japon, en diversifiant leurs importations et leurs exportations.

L'année dernière, pour 28 %, les ventes des cinq pays membres

## Des intérêts économiques parfois contradictoires

étaient destinées au Japon, alors que, pour 28,5 %, les importations en provenaient. Les Etats-Unis absorbent 18 % de leurs ventes globales et fournissent près de 15 % de leurs achats à l'extérieur. Depuis 1975, l'ANASE lutte contre le protectionnisme du Japon et des Etats-Unis en demandant un système de préférences généralisées. Sans beaucoup de succès jusqu'à présent.

Cette dépendance est particulièrement inconfortable pour des pays qui doivent payer leurs achats en yen, une devise qui ne cesse de monter, alors que leurs monnaies restent liées au dollar américain qui s'affaiblit. La Thaïlande a décroché le bath du dollar. Elle devrait être prochainement suivie par l'Indonésie pour le rouble, alors que Singapour et les Philippines

ont laissé quelque peu réapprecier leurs monnaies respectives par rapport à la devise américaine. La Malaisie dispose, pour sa part, d'une monnaie forte.

En dépit d'une convergence des besoins, les intérêts des pays sont parfois contradictoires. Chaque capitale restant jalouse de ses prérogatives, aucun essai d'harmonisation n'a pu aller bien loin, tant sur le plan des politiques économiques conjoncturelles qu'au niveau de la conception des plans pluriannuels. Singapour et les Philippines souhaitent accélérer le processus d'intégration en raison des débouchés qu'ils comptent trouver dans la région, mais l'Indonésie, la plus vaste marché, ne veut pas ouvrir trop rapidement aux produits de ses voisins, de peur de retarder son propre développement.

énergétique. En dehors de ces flux de matières premières, on assiste, depuis cinq ans, à une lente progression des échanges de produits manufacturés. Ils représentent maintenant 54 % du commerce global de l'ANASE, contre 48 % seulement en 1972.

La constitution d'une zone de libre-échange devrait permettre de développer ce commerce. Elle est à l'ordre du jour de chaque conférence qui réunit chefs d'Etat ou premiers ministres. L'ANASE a demandé à la C.E.E. de lui définir les moyens pour atteindre cet objectif. Jusqu'à maintenant, les résultats ont été lents, quoique non négligeables. En janvier 1977, un accord bilatéral instituant une réduction de 10 % des tarifs douaniers sur tous les produits a été conclu entre Singapour et les Philippines. Un accord du même type a été signé entre la Thaïlande et la République. Il est question, maintenant, de les transformer en accord trilatéral. La conférence des ministres de l'économie, réunie à Bali en juillet 1977, a décidé un abaissement des tarifs douaniers de 10 à 20 % pour soixante et onze produits à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1978. Les Philippines, la Thaïlande et Singapour souhaitent aller plus loin, mais leurs propositions se sont heurtées au veto de l'Indonésie et de la Malaisie.

Sur le plan industriel, les progrès sont encore plus lents. Il a

été décidé la mise en route de cinq projets industriels en commun. La Malaisie et l'Indonésie doivent chacune construire une usine d'urée, les Philippines une usine de superphosphates, la Thaïlande une usine de potasse et Singapour une unité de moteurs Diesel. Le coût de chaque projet est évalué à 200 ou 300 millions de dollars. Les pays ont s'installer l'usine s'engage à financer 80 % du coût de la construction, alors que les autres pays versent chacun 10 % de la somme. Au mois d'août 1977, au sommet de Kuala Lumpur,

Tout n'est pas négatif dans l'évolution de l'ANASE. Elle a su se donner, surtout depuis deux ans, une bonne image de marque.

### Développer le commerce

DANS ces conditions, on comprend que les échanges intra-ANASE restent faibles. Ils s'élevaient, en 1976, à 6,6 milliards de dollars, soit 16 % de l'ensemble du commerce extérieur des Cinq. Encore faut-il souligner que ce pourcentage n'est pas véritablement significatif. Un grand nombre de marchandises et de matières premières, produites en Malaisie et en Indonésie, transitent par Singapour, qui joue le rôle d'entrepôt de la région, pour être réexportées vers

l'extérieur. Il en va de même en sens inverse pour les importations. La Thaïlande, véritable grenier à riz, exporte cette céréale vers les autres pays membres, principalement vers l'Indonésie, dont la production est de plus en plus insuffisante. La Malaisie vend des produits alimentaires à Singapour. La République de Singapour et l'Indonésie livrent du pétrole et des produits pétroliers à la Thaïlande et aux Philippines qui ne disposent pas, du moins pour l'instant, de ressources

### LE RICHE SINGAPOUR

	POPULATION en millions	P.N.B. en milliards de dollars	P.N.B. par habitant en dollars	P.N.B. par habitant croissance annuelle 1970-1975 en %
Indonésie	132,1	29,1	220	3,5
Malaisie	12,5	9,4	750	5,0
Philippines	42,2	16	380	3,7
Singapour	2,3	3,5	2 300	7,3
Thaïlande	41,3	14,6	350	5,6

le premier ministre japonais, M. Takao Fukuda, promettait une aide globale de 1 milliard de dollars à ce programme industriel.

Pour l'instant, cette assistance ne s'est pas concrétisée. Il est vrai que les projets ne sont pas prêts d'être réalisés. Le comité de l'in-

Elle apparaît maintenant aussi bien pour la C.E.E. que le Japon, les Etats-Unis ou l'U.R.S.S., comme un partenaire non négligeable. Pourtant, le plus dur pour elle reste à faire : rapprocher différentes économies non complémentaires.

MAXIME DOUBLET.



## EXPÉRIENCE CORÉENNE NOUS FAISONS MIEUX

L'économie coréenne prospère et son industrie produit un flot croissant de produits, générateurs d'affaires. Tout ce qu'il vous faut, c'est une introduction là où ça bouge — en Corée.

KTA, l'Association des Négociants Coréens, est votre agent de liaison pour les contacts commerciaux dans un pays qui offre maintenant des biens et services de première qualité, et d'une étonnante variété. Pour vous faciliter la pénétration sur ce marché de 20 milliards de dollars annuels, nous avons une équipe spéciale de conseillers qui sont

ou courant de la situation dans tous les domaines que vous pourrez citer.

Ils peuvent vous armer des données les plus récentes et les plus précises. Et vous faire gagner beaucoup de temps en vous montrant où il faut aller, pour chaque chose. Objectivement, dans votre meilleur intérêt, et gratuitement.

Contactez KTA et la porte s'ouvrira. Il ne vous restera plus qu'à franchir le seuil et à aller de l'avant pour des affaires profitables avec la Corée.



### KOREAN TRADERS ASSOCIATION WORLD TRADE CENTER KOREA

C.P.O. Box 1117, Seoul Cables KOTRASO and WORLDTRADE SEOUL  
Telex K24265 KOTRASO Telephone 771-41

Korea Centre (H.K.), Ltd.  
Korea Centre Bldg., 119-121  
Connaught Road C., Hong Kong  
Tel: 5-43224/6  
Telex: 74386 KOCEK HK  
Cable: KOCEKONG

Tokyo Branch  
5th floor, 33rd Mori Bldg.  
8-21, 3-Chome, Doraononog  
Minato-ku, Tokyo, Japan  
Tel: 373-3921/9

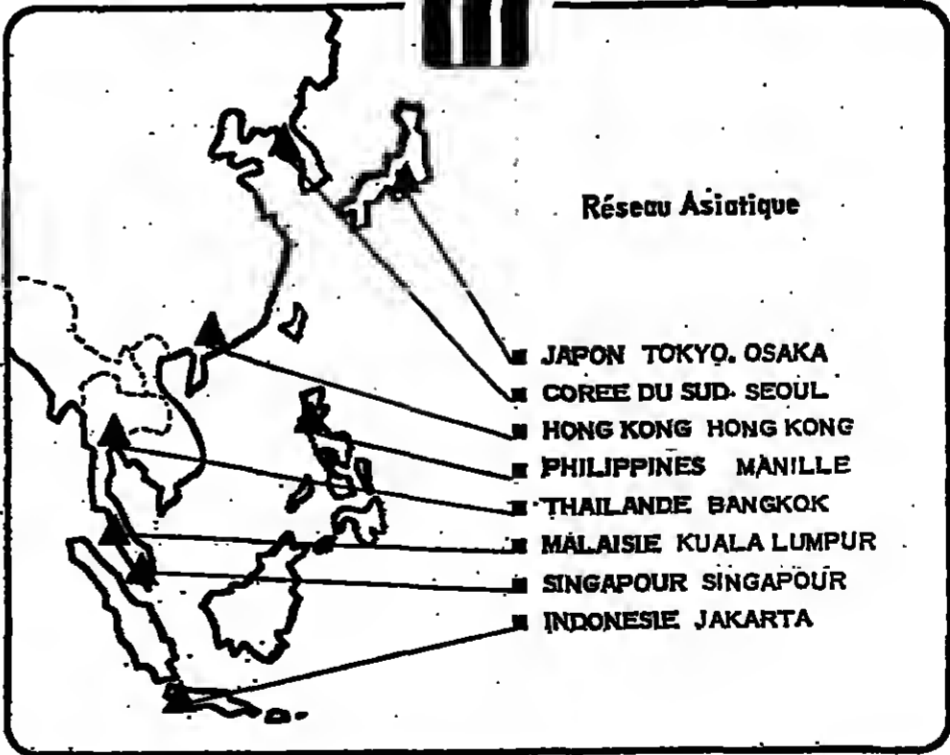
New York Branch  
460 Park Ave., Room 600  
New York, N.Y. 10022, U.S.A.  
Tel: (212) 421-8904/6  
Telex: KOTRANY 425372  
Cable: KOTRASONEW YORK

Dissemination Office  
Emmanuel-Léonard Strasse 1  
4 D-1000 Berlin 11, W. Germany  
Tel: 294066/7  
Telex: 828754 KTAD

## banque de l'Indochine et de Suez INDOSUEZ

Siège Social : 96, Boulevard Haussmann  
75008 Paris - Tél. : 266.20.20

Siège Central : 44, Rue de Courcelles  
75008 Paris - Tél. : 766.52.12



### Succursales et Bureaux de Représentation

- |   |  |  |  |
|---|--|--|--|
| <b>FRANCE</b><br>Paris<br>49 succursales et agences<br>Antibes, Cannes, Lille, Lyon<br>Marseille, Nancy, Nantes, Nice<br>Toulouse | <b>EMIRATS ARABES UNIS</b><br>Dubai, Sharjah | <b>INDONÉSIE</b><br>Jakarta                        | <b>SINGAPOUR</b><br>Singapour          |
| <b>AUSTRALIE</b><br>Sydney  | <b>ESPAGNE</b><br>Madrid                     | <b>JAPON</b><br>Tokyo, Osaka                       | <b>SUISSE</b><br>Lausanne, Lugano      |
| <b>BAHREIN</b><br>Manama  | <b>ÉTATS UNIS</b><br>Chicago                 | <b>MALAISIE</b><br>Kuala Lumpur + 1 bureau         | <b>THAÏLANDE</b><br>Bangkok + 1 bureau |
| <b>BRESIL</b><br>Rio de Janeiro, Sao Paulo  | <b>GIBRALTAR</b><br>Gibraltar                | <b>NOUVELLE CALEDONIE</b><br>Noumea + 25 bureaux   | <b>WALLIS &amp; FUTUNA</b><br>Mata Utu |
| <b>CORÉE DU SUD</b><br>Seoul  | <b>GRANDE BRETAGNE</b><br>Londres            | <b>PHILIPPINES</b><br>Manille                      | <b>YÉMEN</b><br>Sanaa, Hodeidah, Taiz  |
|   | <b>HONG KONG</b><br>Hong Kong                | <b>POLYNÉSIE FRANÇAISE</b><br>Papeete + 15 bureaux |  |

Liaisons  
daires en DC10  
rt de l'Europe  
Paris vers Bali  
Kuala Lumpur  
our, Jakarta.

aruda





IONALES

مركز من الاصل

pour accroître la capacité de production de l'entreprise... Prêt conditionnel (7 août) de 10 millions de dollars...

EMPRUNTS DE LA BANQUE EN YENS, EN DEUTSCHMARBLES ET EN FRANCS SUISSES... RAPPORT SUR LE DEVELOPEMENT DANS LE MONDE...

Banque africaine de développement

Assemblées annuelles de la Banque et du Fonds africain de développement... Les conseils des gouverneurs de la Banque africaine de développement et du Fonds africain de développement...

PRETS DE LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPEMENT... OPERATIONS DU FONDS AFRICAIN DE DEVELOPEMENT... BANQUE ARABE POUR LE DEVELOPEMENT ECONOMIQUE EN AFRIQUE...

en œuvre immédiate d'un plan d'aide d'urgence... Prêt de 10 milliards de lires (0,4 millions d'euro)...

BANQUE ASIATIQUE DE DEVELOPEMENT... Prêt de 10 milliards de dollars (1,2 millions d'euro)...

BANQUE CENTRAMERICAINE D'INTEGRATION ECONOMIQUE... Prêt de 10 millions de dollars...

BANQUE DE DEVELOPEMENT DES CARAIQUES... Prêt de 10 millions de dollars...

BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT... Prêt de 10 millions de dollars...

Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement

Le programme intégré pour les produits de base... La sixième session du comité intergouvernemental spécial du programme intégré pour les produits de base...

CUIVRE... Prêt de 10 millions de dollars...

TRANSPORTEUR DE TECHNOLOGIE... Prêt de 10 millions de dollars...

Prêt de 10 milliards de lires (0,4 millions d'euro) pour la mise en œuvre de programmes...

Prêt de 10 milliards de lires (0,4 millions d'euro) pour la mise en œuvre de programmes...

Prêt de 10 milliards de lires (0,4 millions d'euro) pour la mise en œuvre de programmes...

Prêt de 10 milliards de lires (0,4 millions d'euro) pour la mise en œuvre de programmes...

Prêt de 10 milliards de lires (0,4 millions d'euro) pour la mise en œuvre de programmes...

Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement

Le programme intégré pour les produits de base... La sixième session du comité intergouvernemental spécial du programme intégré pour les produits de base...

CUIVRE... Prêt de 10 millions de dollars...

TRANSPORTEUR DE TECHNOLOGIE... Prêt de 10 millions de dollars...

Pour stimuler la demande, la conférence a d'entre part décidé d'intensifier l'effort...

Groupe andin

Entrée en fonctionnement du Fonds andin de réserves... Le Fonds andin de réserves, personne juridique de droit international, complète la structure financière de la sous-région...

Prêt de 10 milliards de lires (0,4 millions d'euro) pour la mise en œuvre de programmes...

Prêt de 10 milliards de lires (0,4 millions d'euro) pour la mise en œuvre de programmes...

Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement

Le programme intégré pour les produits de base... La sixième session du comité intergouvernemental spécial du programme intégré pour les produits de base...

CUIVRE... Prêt de 10 millions de dollars...

TRANSPORTEUR DE TECHNOLOGIE... Prêt de 10 millions de dollars...

Des hôpitaux «aux pieds nus»... Les "Mobiles" sont des véhicules étudiés pour assurer des interventions médicales et sanitaires hors des installations hospitalières traditionnelles.

INCRIERS OPLEMENT

e de la Banque

ÉDITIONS A. PEDONE 13, rue Soufflot, 75005 PARIS Téléphone: 033-05-97 Société française pour le Droit international LA CIRCULATION DES INFORMATIONS ET LE DROIT INTERNATIONAL

Conseil intergouvernemental des pays exportateurs de cuivre Troisième conférence à Kinshasa

IFFA CREDO BP 109, 69210 St-Germain-sur-l'Arbresle, France





INTERROGATIONS

UNE anecdote pour commencer : les Témoins de Jéhovah prévoyant la « fin des temps » pour 1975, mais, contrairement à ce qu'un esprit logique aurait pu prévoir...

La défaite électorale de la gauche française au mois de mars est en train de nous montrer un phénomène de même type, la croyance dans l'avènement de la société autogérée jouant la même fonction de fixation des espérances...

Le mythe de l'autogestion et la manipulation de ses croyants conduisent à s'interroger sur quatre points.

UTILISATION et récupération par les grands appareils : si la fonction même des institutions et des grandes organisations sociales des sociétés pluralistes occidentales est bien d'intégrer les nouvelles sensibilités et aspirations populaires...

Mais de la même façon que l'ouverture d'un rayon idéologique ne signifie en rien le système de vente du supermarché, l'inscription de la revendication autogestionnaire dans les programmes des organisations ne modifie en rien leurs pratiques internes ni leur fonction dans le système...

L'inclusion de l'autogestion dans les programmes des grandes organisations de ce pays est la garantie pour l'ordre social qu'il ne se produira pas d'aventures dans

ce domaine, que toute velléité autogestionnaire, dans les entreprises comme dans l'habitat, le social ou le culturel, fera rapidement l'objet de la sollicitude bienveillante des organisations, qui auront prévu les excès, l'angarisme et le babouvisme...

Le désamorçage par l'idéologie. La façon dont les travailleurs ont été floués nous en offre un excellent exemple : désireux de porter leur revendication au niveau national et de renouveler l'opération de Jaurès à propos de

ou pour une révolution finale qui, seules, permettront de réaliser la « vraie » autogestion. La revendication s'est diluée dans le mythe. Et, comme pour d'autres mythes, dans la fonction est aussi de faire rêver et d'aider à supporter le présent...

Le mythe et l'expérimentation : il est de la nature de la pensée mythique de mépriser toute réalisation pratique qui s'en réclame. Il en va ainsi pour le mythe autogestionnaire, qui doit nécessairement, pour conserver sa pureté et préserver sa fonction de faire rêver ses croyants, dédaigner tout intérêt pour l'expérimentation et retarder l'affrontement

La croyance comme source d'engagement : la récupération de la revendication autogestionnaire par le credo marxiste a pour résultat que les croyants cessent toute analyse et se comportent comme des aveugles en ce qui concerne les trois questions suivantes : a) Conformément à la vulgate marxiste, la crise économique actuelle est interprétée comme un des épisodes de la fin prochaine du capitalisme...

b) La fidélité aux catégories marxistes de la lutte des classes (bourgeoisie contre prolétariat) et la désignation de boucs émissaires (les monopoles) rendent aveugle sur les transformations qui ont lieu dans la structure des classes et sur la nouvelle domination de ceux qui contrôlent (sans les posséder) les moyens de production. Et c'est précisément de cette nouvelle forme d'opposition — entre compétents et exécutants — que naît la nécessité, pour la cohérence et la légitimité du système, de la participation, de la coopération et de l'autogestion. Et d'autres termes, comme on l'a vu à propos de l'inclusion de la revendication autogestionnaire dans les recettes de l'organisation scientifique du travail, les nouvelles formes d'intégration des travailleurs, des usagers, des publics demanderaient à être inflexibles, réorientées, phagocytées dans le sens de l'autogestion. An lieu de cela, cependant, et toujours à cause du mythe, les exécutants se laissent prendre et embrigader à leur insu, tout occupés qu'ils sont à attendre le Grand Soir de l'autogestion. Tant et si bien que, comme en Yougoslavie, où le P.C. décria l'autogestion pour conserver son pouvoir, c'est finalement le patronat de contrôle, celui des compétents, qui donnera l'autogestion au moment où celle-ci lui apparaîtra indispensable pour encore mieux contrôler.

Le système se cloit, l'aliénation se fait totale, les mécanismes de récupération sont en place, le mythe est suffisamment diffusé pour canaliser dans le rêve toutes les déviances et agressivités de la base. Les fronts autogestionnaires, actuels et à venir, continueront d'agiter les théories et les espoirs. Et comme eux, les analystes, dont je suis, se feront plaisir à décrire l'état des choses mais sans aucune chance de pouvoir le modifier. Quant aux sages — il en est, ils tenteront une expérimentation limitée et partielle d'autogestion, s'y passionneront et s'y useront, y trouveront l'enthousiasme et oublieront qu'on ne peut rien faire de plus. Mais qu'espérer de mieux : le système est clos.

La fuite autogestionnaire

Par GUSTAVE JOYEUX

la verrerie de Carmaux, les ouvriers avaient proposé une souscription nationale pour sauver leur entreprise et, en même temps, pour jeter les bases d'un secteur autogéré. Etant donné le retentissement de l'affaire Lip à l'époque, il y avait toutes les chances pour qu'une telle souscription fût bien accueillie. Une telle proposition devait évidemment se heurter au contrôle que les appareils des grandes organisations entendent maintenir sur toute initiative de la base et, comme c'est si souvent le cas, c'est en termes idéologiques qu'elle s'opposera à la combattre : Marx, dont on alla rechercher quelques passages de sympathie pour les associations ouvrières dans les œuvres de jeunesse, n'avait-il pas subordonné la transformation des modes de production à la prise de pouvoir par la classe ouvrière ? Le succès de l'autogestion au niveau d'une entreprise ou même d'un secteur tout entier n'est-il pas conditionné par l'instauration de l'autogestion généralisée ? Et cette dernière, en tant que fossoyeur et successeur d'un État en voie de dépassement, ne suppose-t-elle pas la conquête préalable de l'État et l'élimination en tant que classe de la bourgeoisie qui le contrôle actuellement ? etc. Comment s'opposer à une logique aussi écrasante, étayée par de nombreuses citations de textes sacrés et assénée par les porte-parole les plus chevronnés de ce qu'on persiste encore à nommer la « pensée » marxiste ? Quelques années passèrent et, aujourd'hui, dans l'indifférence générale, les ouvriers de Lip s'efforcent de constituer une modeste coopérative de production pour tenter de sauver au moins quelques emplois.

La revendication autogestionnaire s'est vue interprétée, théorisée, en un mot, remise à sa place, châtée. Systématisée par les idéologies officielles, elle est devenue revendication parmi d'autres, article supplémentaire du grand catalogue distribué sous le nom de programme commun. Sa charge révolutionnaire a été désamorcée car ce n'est plus pour l'autogestion qu'on se bat, mais pour les élections

ment avec le réel, et cela jusqu'au moment où « les conditions seront réalisées », c'est-à-dire quand « on aura pris le pouvoir ».

Et, pourtant, il y a dans ce pays au moins deux secteurs très importants où se pratique une sorte d'autogestion. Le premier est celui des coopératives et des associations de toute sorte, de structures démocratiques et dans lesquelles les membres pratiquent une gestion collective de leur propriété et de leurs projets collectifs. Malgré toutes les limites, ces expériences ont au moins pour résultat de former, dès aujourd'hui, des hommes pour l'autogestion généralisée de demain, celle qui arrivera si le mythe se réalise.

Le second secteur où se réalise une sorte d'autogestion est celui de la gestion du personnel dans les entreprises publiques et la fonction publique. L'éducation nationale nous en offre un excellent exemple, toutes les décisions affectant le personnel (avancement, carrières, conditions de travail, avantages et privilèges, etc.) étant prises et exécutées par d'innombrables commissions paritaires, dans lesquelles chaque catégorie est défendue par ses organisations représentatives, et qui sont pratiquement souveraines pour de nombreuses questions. La politique du personnel des grandes entreprises publiques (E.D.F., S.N.C.F., etc.) relève de la même structuration. Plusieurs caractéristiques de l'autogestion s'y retrouvent : répartition des responsabilités, compétences très vastes des différentes commissions, existence à tous les niveaux d'un contre-pouvoir des exécutants face à leurs supérieurs. Les institutions publiques de la société autogérée yougoslave sont bien loin de connaître de tels avantages et d'avoir poussé l'autogestion si loin.

Il existe bien d'autres embryons d'autogestion (pensons, par exemple, aux unités d'entreprise) qui pourraient être utilisés comme points de départ ou d'approfondissement d'une pratique autogestionnaire. Mais, encore une fois, le mythe se suffit à lui-même et il fait d'autant mieux rêver qu'il ne se termine pas en se frottant au quotidien.

Dans ce numéro :

PAGE 2 : L'AUDIENCE DE SOLJENITSYNE EN OCCIDENT ET EN U.R.S.S., par Olga Carlisa.

PAGE 3 : Un ordinateur pour l'agence Tass : le rôle d'un organisme discret, par Marie Lavigne. — La cessation de l'aide chinoise à l'Albanie, par Eric Vigne.

PAGE 4 : Une « modeste contribution » de Régis Debray : Mai 68 comme révolution culturelle du capitalisme, par Bernard Cassen. — Grande-Bretagne : les conservateurs devant la crainte d'une troisième victoire électorale des travaillistes, par Percy Allum.

PAGES 5 à 9 : L'AGRO-BUSINESS EN AMERIQUE LATINE : L'industrialisation de la terre, par Gonzalo Arroyo, Omar Musalem Lopez, Silvio Gomes de Almeida, Ricardo Sdicario, Michael Perelman. — Le mythe de la pénurie alimentaire, par François de Revignan. Deux victoires contre les multinationales à l'ONU, suite de l'article d'Erich H. Jacoby.

PAGES 10 et 11 : QUINZE SEPTEMBRE MILLE NEUF CENT SOIXANTE-DIX par Armando Uribe.

PAGE 12 : Répression et luttes populaires en Amérique centrale, par Jean-Claude Buhx. — Correspondance.

PAGE 13 : CINEMA POLITIQUE : Ecrans d'Afrique.

PAGE 14 : La coopération nucléaire avec l'Afrique du Sud, par Howard Schissel. Haute-Volta : de jeunes villageois transforment l'agriculture vivrière, par Pascal Thianhoum.

PAGE 15 : Témoignage sur les activités de la C.I.A. en Afrique, par Barry Cohen. Recherches universitaires : le « fardeau de l'homme rouge », par Charles Zorhila.

PAGES 16 et 17 : Le Vietnam face à la Chine, suite de l'article de Paul Quinn-Judge ; l'affrontement de deux nationalismes, par Neyan Chanada. Les multiples facettes de la guerre civile libanaise, par Sélim Turkuat.

PAGE 18 : DEPENDANCE ET LEGITIMITE AU BANGLADESH, par James K. Boyce et Betsy Hartmann.

PAGE 19 : Dans les revues...

PAGE 20 : Les livres du mois.

PAGE 21 : POLITIQUE ET LITTÉRATURE : La résistance dans le roman italien, par Pierre Laroche.

PAGES 24 à 27 : L'activité des organisations internationales. — Elections législatives et nouveaux gouvernements.

Le numéro du « Monde diplomatique » d'août 1978 a été tiré à 105 000 exemplaires.

Septembre 1978

ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL - ITALIEN - RUSSE FORMATIONS ET DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle. Langues & Affaires, établissement d'enseignement riche de plus de vingt-cinq ans d'expérience dans le domaine linguistique...

